

SOMMAIRE

SOMMAIRE

PARTIE I : GENERALITES

CHAPITRE I : APERÇU GENERAL DE LA COMMUNE URBAINE D'ANKAZOBE

CHAPITRE II : CADRE THEORIQUE

PARTIE II : INFLUENCES FAMILIALES SUR LA CONSTRUCTION CITOYENNE ET SUR LA CONSTRUCTION DE L'IDENTITE POLITIQUE DES JEUNES

CHAPITRE I : FACTEURS FAMILIAUX LIES A L'IDENTITE POLITIQUE DES JEUNES

CHAPITRE IV : IMPACTS DE L'INFLUENCE FAMILIALE LIEE A L'IDENTITE POLITIQUE SUR LA CONSTRUCTION CITOYENNE

CHAPITRE V : EQUILIBRE PRECAIRE ENTRE ACTION SOCIALISATRICE DES PARENTS ET DYNAMIQUE DU CONTEXTE POLITIQUE

INTRODUCTION GENERALE

TROISIEME PARTIE : PERSPECTIVES

CHAPITRE VI : LES SOLUTIONS PRECONISEES

CHAPITRE VII : CRITIQUES ET EXPERIENCES PERSONNELLES

CONCLUSION GENERALE

TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION GENERALE

Contexte

Les normes et valeurs culturelles sont transmises entre génération par l'intermédiaire d'un système éducatif caractéristique du groupe. Au plan politique, on retrouve ce processus. Par la socialisation politique, la culture politique est inculquée et transmise aux individus en particulier les jeunes. Ces derniers intériorisent les valeurs, orientation et attitude à l'égard des pratiques politiques à commencer par celles de la famille (parents). Tout comme il en est le cas de la socialisation générale, la socialisation politique s'effectue par le biais d'agents socialisatrices notamment ici les groupements politiques et surtout les la famille. Avec la dynamique du politique et l'influence familiale, les jeunes construisent leurs identités politiques et leurs systèmes de représentation politique. Dans ce sens, la situation familiale face au contexte politique exerce une influence dans la construction de l'identité politique des jeunes et dans la transformation des systèmes individuels et collectifs de représentation, d'opinion et d'attitudes des jeunes.

En outre, la socialisation politique des jeunes est une socialisation préparatoire destinée à former des hommes nouveaux pour la société future. Donc, à Madagascar l'action socialisatrice à commencer par les parents occupe une place importante dans la résolution de divers problèmes liés à la transformation des jeunes en citoyens. Selon Anton Semenovitch Makarenko sur les valeurs de la socialisation : « nous n'avons pas le droit de socialiser purement et simplement un individu sans nous assigner un but politique particulier ».

Pourtant, dans le contexte sociopolitique à Madagascar, bon nombre des parents ne tiennent plus compte de l'importance et la valeur de la socialisation politique des jeunes. Donc, face à la dynamique du politique, l'influence familiale a des impacts sur le développement de l'identité politique des jeunes. Alors que la forte action socialisatrice de la famille peut renforcer le développement d'une véritable citoyenneté. C'est dans sens que se rapporte ce sujet de la recherche intitulée « Citoyenneté et vie de famille » et plus particulièrement dans le cas des jeunes de 18 à 25 ans de la Commune Urbaine d'Ankazobe.

Motifs de choix du thème et du terrain

La Commune Urbaine d'Ankazobe est proche de la grande capitale. Alors que le développement d'une véritable citoyenneté, en particulier les jeunes, est très faible voire inexistant. Dans cette commune, les jeunes notamment ceux de 18 à 25 ans, ne se sentent pas concerner qu'en tant qu'auditeur ou témoin dans la vie politique de la commune. Avec cette situation difficile de la transformation citoyenne, nous pensons que la commune urbaine d'Ankazobe est un terrain propice pour faire des études sur la construction de l'identité politique des jeunes et les attitudes politiques des parents. De plus, le développement de l'identité politique des jeunes et le processus de construction de différents types d'identité dans cette commune cachent des dimensions socio-anthropologiques qu'il est important d'en découvrir. C'est pour cette raison que notre recherche s'est orientée dans la commune urbaine d'Ankazobe.

Problématique

La construction de l'identité politique des jeunes influencée par la famille peut-elle conduire à transformer les jeunes-sujets en citoyens actifs en termes de développement sociopolitique ?

Objectifs

○ Objectif global

Notre objectif est de chercher à partir des influences familiales surtout parentales, comment fonctionne et se manifeste la construction de l'identité politique des jeunes et le contenu de la construction citoyenne.

○ Objectifs spécifiques

Mesurer les écarts d'identification politique entre les jeunes et entre les groupes d'âge des jeunes en question suivant les influences significatives de la famille.

Voir si les attitudes politiques des parents vis-à-vis de leurs jeunes-enfants sont les premières conditions socialisatrices pour transformer les jeunes-sujets en des véritables citoyens.

Hypothèses de recherche

Le mouvement interactif des jeunes varie suivant les exigences de situation.

L'action socialisatrice précaire ou insuffisante de la famille peut brouiller les repères politiques des jeunes rendant en péril le mécanisme de transformation citoyenne.

Méthodologie

Techniques

Documentation

Dans la recherche sociologique, la documentation fait partie de ce que nous appelons la pré-enquête et qui est nécessaire pour le bon déroulement de l'enquête proprement dite. De plus, le travail de documentation qui est une condition préalable pour notre recherche. Cela implique la consultation des ouvrages généraux concernant la plupart des livres sociologiques, anthropologiques et psychosociologiques, et des ouvrages spécifiques touchant l'identité politique des jeunes, la socialisation politique et certaines recherches publiées dans les différents sites internet. Du fait que la documentation prépare aussi la mise en œuvre d'un travail de mémoire, elle est toujours présente dans toutes les étapes de la recherche.

Techniques vivantes

L'entretien libre avec quelques autorités locales, quelques membres de différentes associations ou groupements politiques, spécialistes des jeunes, et les gens qui connaissent bien la commune urbaine d'Ankazobe.

Par ailleurs, la visite de terrain qui nous aide à collecter les données monographiques et à préparer la phase de l'enquête proprement dite.

La technique d'échantillonnage

L'échantillonnage pour l'enquête par questionnaire

C'est après la visite de terrain que nous avons pu déterminer notre échantillonnage en utilisant la technique par quotas et l'échantillonnage aléatoire. Cette technique a pour but de collecter les données à la fois quantitatives et qualitatives.

- Auprès des jeunes de 18 à 25 ans ;
- Auprès des parents concernés ;
- Auprès quelques membres de la famille en question ;
- Auprès quelques membres des associations ou groupements politiques.

Techniques d'échantillonnage pour faire le Focus Group

Le Focus Group est une technique de recherche d'information qui consiste à recruter un nombre représentatif de personnes répondant à des critères d'homogénéité. Ces personnes étant

regroupés par petits groups de 6 à 12 individus, et c'est dans le but de susciter une discussion ouverte à partir d'une grille d'entretien de groupe préalablement élaboré. Il est donc une technique d'entretien de groupe, un groupe d'expression, qui permet de collecter des informations sur un sujet cible. Et pour réaliser ce Focus Group, on a besoin de trois personnes (deux assistants qui prennent des notes et un seul meneur qui anime le groupe d'expression). Mais il importe de signaler que ces personnes doivent être d'autres personnes que les enquêtées lors de l'enquête par questionnaire :

- Auprès des jeunes de 18 à 25 ans de sexe masculin : c'est-à-dire les jeunes garçons membres de l'association « AJEIVA » (au nombre de huit 08). Et le thème à aborder concerne la participation citoyenne des jeunes et les attitudes politiques des parents.
- Auprès des jeunes de 18 à 25 ans de sexe féminin : ce sont les membres de l'association « AJEIVA » (au nombre de sept 07). Le thème à discuter avec le groupe cible est l'autorité parentale et la participation citoyenne des jeunes.

Au total, pour bien équilibrer l'apport de chaque partie, 95 individus ont été choisis expressément dont vingt(20) parents, vingt cinq(25) jeunes de 18 à 25 ans, vingt(20) membres de différentes associations ou groupements politiques, quinze(15) membres de la famille, et quinze(15) autres jeunes pour le focus group.

Tableau n° 1 : effectif et répartition des enquêtés

Catégorie d'individu	Effectif
Jeunes de 18 à 25 ans	25
Parents concernés	20
Quelques membres de la famille	15
Membres d'associations ou groupements politiques	20
Autres jeunes de 18 à 25 ans	15
Total	95

Source : Résultat d'enquête 2013

L'enquête proprement dite

Il s'agit d'utiliser les différentes techniques de questionnaire car ces différentes catégories d'individus et de groupes n'ont pas les mêmes conceptions en ce qui concerne le sujet en question. Ainsi durant le travail individuel reposant sur l'utilisation d'un questionnaire structuré (technique à la limite entre recherche quantitative et qualitative) nous avons utilisé l'entretien structuré (directif) auprès des parents, membres de la famille concernée et membres de différentes associations ou groupements politiques et les questions fermées surtout auprès des jeunes de 18 à 25 ans.

Pour ce qui l'échelle d'attitude, on a utilisé des questions ou des énoncé avec échelle de cinq degré auprès des autres jeunes que ceux enquêtés lors de l'utilisation de questionnaire.

Méthodes

En général, cette recherche sur l'influence familiale dans la construction de l'identité politique des jeunes s'appuie et dirigée suivant l'approche sociologique et anthropologique. Mais du fait de l'évolution accélérée de la pratique politique et le développement de la recherche portant sur les jeunes et la politique, la question sur le contenu de la socialisation politique, les acteurs politiques et leurs expériences et leurs identités politiques, nous avons choisi d'utiliser l'approche psychosociologique et l'analyse individualiste méthodologique. Pour ce faire, il nous est utile d'utiliser de nombreuses théories sociologiques, anthropologiques et psychosociologiques selon différentes écoles mais ceux qui nous intéressent ici sont : le fonctionnalisme, l'anthropologie culturelle et anthropologie des systèmes symboliques et la psychosociologie. D'abord, en ce qui concerne le fonctionnalisme, on privilégie l'analyse fonctionnelle en politique de Merton et de Gabriel Almond. Ensuite, pour ce qui est de l'anthropologie culturelle l'anthropologie des systèmes symboliques, on utilise surtout l'analyse des systèmes de représentations d'Emile Durkheim et de l'étude d'Abraham Kardiner sur la personnalité de base (personnalité culturelle). Enfin, pour l'analyse psychosociologique, on choisi l'analyse sur la dynamique des groupes de Kurt Lewin et de Jean Maisonneuve.

Limites de la recherche

Les principaux problèmes rencontrés de notre recherche résultent des aspects négatifs d'une part de l'interaction entre enquêté et enquêteur (manque de temps, problèmes de niveau d'instruction, les considérations négatives des gens du politique,...) ; d'autre part l'instabilité et crise sociopolitique actuelle persistante. Surtout lors du Focus group qui nécessite une bonne

organisation et que la réussite de cette méthode repose sur quelques facteurs principaux à savoir le recrutement des participants, l'animation des groupes...

Concernant le plan adopté dans le cadre de notre recherche, nous allons adopter trois parties qui ont été initialement envisagées comme suivant :

- La première partie concerne la présentation générale du terrain d'enquête et les conceptualisations et qui comprend deux chapitres.
- La deuxième partie est l'analyse de l'influence familiale sur l'identification politique et la citoyenneté des jeunes qui subdivise en trois parties.
- Et enfin l'approche prospective pour remédier l'instabilité profonde de la construction identitaire en politique et citoyenne des jeunes qui compose deux parties.

PARTIE I : GENERALITES

Avant d'aborder cette partie, il est opportun de faire un petit rappel concernant notre sujet de recherche qui est la construction citoyenne des jeunes et vie de famille.

La construction citoyenne des jeunes influencée par la famille se manifeste par les comportements politiques, le degré de participation politique et surtout les stratégies identitaires en politique relative à la citoyenneté (liée à la soustraction citoyenne). Elle est donc comme une forme de construction de l'identité sociale marquant l'appartenance à certains groupes ayant en commun une lutte pour une certaine forme de pouvoir. Dans la commune urbaine d'Ankazobe, cette construction citoyenne des jeunes en politique varie selon les formes d'influences familiales dans l'identification politique des jeunes et leurs stratégies identitaires en politique.

Pour mieux saisir notre sujet de recherche, nous allons présenter dans cette première partie, qui comprend deux chapitres, l'aperçu général de la commune urbaine d'Ankazobe et les cadres théoriques rendant notre champ de recherche bien délimité.

CHAPITRE I : APERÇU GENERAL DE LA COMMUNE URBAINE D'ANKAZOBE

D'abord, en délimitant notre recherche sur la construction de l'identité politique des jeunes influencée par les ressources politiques des parents, nous avons besoin d'un aperçu général de la commune urbaine d'Ankazobe. Dans ce chapitre, nous allons voir la monographie coiffant les caractéristiques géographiques, historiques et socioéconomiques de la commune urbaine d'Ankazobe. Ce chapitre nous paraît aussi important parce qu'il n'est pas possible d'étudier ou de faire une telle recherche sans la connaissance de la monographie du terrain d'enquête.

1.1- Situation géographique, historique et socioéconomique

1.1-1. Délimitation géographique

La commune urbaine d'Ankazobe se situe géographiquement dans la plaine « Tampoketsa ». Elle est localisée à 95km de la capitale sur la route RN4 sur une superficie de 41 767 km². Cette commune se limite au nord par la commune Talata Angavo, au Sud par Ambohitromby, à l'Ouest par Ambotarakely et à l'Est par Fiadanana.

Concernant la situation administrative et son enclavement, la commune urbaine d'Ankazobe est composée de quinze (15) fokontany dont respectivement :

- Ankazobe I ;
- Ankazobe II ;
- Ankazobe III ;
- Ambatomitsangana ;
- Tsisangaina ;
- Antamboho ;
- Mandrosoa ;
- Ambatomasina ;
- Ambohimamarina ;
- Kiva ;
- Voninahitrinitany I ;
- Voninahitrinitany II ;
- Ambohitrampivoany ;
- Ampahadiminy ; et
- Antanetibe.

Ces fokontany se repartissent dans les différents endroits de la commune. Dans notre recherche portant sur la famille et la construction identitaire des jeunes en politique, on a choisi le fokontany d'Ankazobe I, Ankazobe II et Ankazobe III qui sont au centre de la commune urbaine d'Ankazobe. De plus, la commune urbaine d'Ankazobe fait partie de la région d'Analamanga.

Délimitation de la commune

- Région : Analamanga
- District : Ankazobe
- Commune : Ankazobe

Comme nous avons vu, cette commune fait partie de la région Analamanga alors que le mauvais état des infrastructures et la précarité des moyens de communication sont fréquents.

1.1-2. Histoire de la commune urbaine d'Ankazobe

Comme cette région est éloignée de la préoccupation royale, elle a été utilisée comme lieu de campement des esclaves qui se sont enfuis du royaume Merina et même des malfaiteurs. D'après une tradition oralement, la véracité n'est pas encore prouvée, c'était un lieu de commerce d'esclaves, commerce effectué par les étrangers appelés « Vozongo (Missionnaire) ».

L'appellation « Vonizongo » est due à la construction de ce lieu de vente, et la capitale a été appelée « Ambohipihaonana ». La prospérité du commerce des esclaves dans ce lieu a attiré beaucoup de monde, c'est pourquoi il y a eu beaucoup d'immigration malgré l'existence de la maladie « paludisme » qui sévissait énormément l'époque, et ce sont les étrangers venus pour soigner les maladies qui ont donné le surnom d'Antazoke (TAZO : paludisme).

Mais certaines personnes disent que la ville d'Ankazobe a été entièrement soumise par les colons petit à petit, il y en a aussi qui disent que la ville était déjà assez avancée à cause de l'arrivée des pacificateurs comme :

- Le lieutenant colonel CONARD qui est arrivé au mois de Novembre 1896 et a été désigné comme gouverneur responsable de la pacification de la région à l'époque.
- Le Lieutenant Colonel LYAUTEY qui a succédé au premier gouverneur le 25 mars 1897 ; il a été le premier à faire le « plan d'urbanisme » d'Ankazobe, et c'est lui qui a changé le nom de la ville en « Ankazobe »
- C'est le Colonel PARDES qui lui a succédé le 27 décembre 1899
- Et en Septembre 1990, le docteur LACAZE a succédé le Colonel PARDES. On dit que ce docteur a eu beaucoup de succès dans la lutte contre le paludisme.

Trente années plus tard, le camp militaire d'Ankazobe est devenu un district et depuis ce moment là, le district d'Ankazobe a été administré par les « Administrateurs civils » français qui se sont succédé. Il était divisé en plusieurs communes rurales à l'époque et c'était la ville d'Ankazobe qui était la capitale du District d'Ankazobe.

L'appellation de « Commune rurale d'Ankazobe » a changé comme suit après l'indépendance du 26 juin 1960 :

- 1960-1975 : Commune rurale d'Ankazobe
- 1975-1996 : Firaisam-pokontany d'Ankazobe
- 1996-2007 : Commune rurale de première catégorie d'Ankazobe
- 2007-: Commune urbaine d'Ankazobe

1.1-3. Les activités de la population

Les principales activités de la population sont l'agriculture et l'élevage. Malgré cela, il n'existe pas une grande exploitation de la terre car les paysans ne possèdent qu'une petite parcelle du terrain. Presque 91% de la population de la ville d'Ankazobe s'attache à ces secteurs d'activité. Dans l'agriculture, la riziculture occupe 2 281 ha de terres et produisent 5 703 tonnes par an. Après la riziculture, il existe des cultures sèches qui sont respectivement : les maniocs, les haricots et les maïs. Mais ces diverses activités se heurtent encore à des problèmes comme la non maîtrise des eaux, la précarité des infrastructures routières et surtout les problèmes fonciers et financiers. De plus, ces différentes activités de la population dépendent toujours de la culture traditionnelle.

En dehors de ces principales activités, la ville d'Ankazobe reste encore faible en ce qui concerne l'artisanat. De même, l'inexistence des grandes entreprises ou des zones franches frappe la commune. A cela s'ajoute la précarité des activités comme création des espaces de loisirs ou maison des jeunes.

Tableau n° 2 : Répartition de la population par activité

Type d'activités	Effectif	pourcentage
Paysans	17 680	91,10
Commerçants	535	2,76
Fonctionnaires	780	4,02
Salariés privés	167	0,86
Transporteurs	45	0,23
Artisans	201	1,04

Source : PCD 2008

Comme la plupart des communes, cette commune regroupe plus de 90% de paysans ; 2,76% de commerçants, 4,02% de fonctionnaires, 0,86% de salariés privés, 0,23% de transporteurs et 1,04% d'artisans. On peut donc dire que le secteur primaire occupe une place importante dans la commune urbaine d'Ankazobe, tandis que le secteur tertiaire et surtout secondaire sont complètement en difficulté. Donc, la population se trouve en difficulté concernant le monde de travail.

1.1-4. Organisation culturelle

Dans le domaine culturel, la commune urbaine d'Ankazobe n'a pas vraiment de culture identitaire spécifique. Sa dynamique culturelle suit la logique culturelle de la grande capitale (Antananarivo). Les gens de diverses ethnies apportent et gardent leurs propres cultures tout en adoptant quelques modèles culturels existants et dominants dans la ville.

En ce qui concerne les us et coutumes, les tabous ou « Fady » occupent encore une place dans la vie quotidienne de la population. D'une manière générale, les tabous dans la ville d'Ankazobe concernent les interdits ancestraux et les normes et valeurs culturelles.

Concernant le domaine de la religion, les pratiques religieuses se divisent en deux pratiques à savoir les pratiques religieuses liées à l'obédience confessionnelle et les pratiques religieuses relatives aux cultures traditionnelles. Ces dernières reposent sur les pratiques et comportements religieux dominés par la logique traditionnelle (ancestrale) ; tandis que les comportements religieux liés aux pratiques confessionnelles, ils concernent les différentes confessions existantes dans la ville d'Ankazobe.

Tableau n° 3 : Les différentes religions localisées dans la commune

Principales Eglises	Nombres d'édifices	Nombre de fidèles
ECAR	04	7 120
FJKM	03	5 950
ADVENTISTE	01	1 580
LOTERANA	01	975
JESOSY MAMONJY	01	720
EGLISE RHEMA	01	608
ASSEMBLEE DE DIEU	01	210
PANTEKOTISTA MITAMBATRA	01	560
PENTEKOTISTA NOHAVAOZINA	01	490

Source : PCD 2008

D'après ce tableau, on peut dire que, dans cette ville, les pratiques religieuses basées sur la logique confessionnelle sont libres. Avec l'existence de plusieurs confessions, les sectes commencent à se multiplier dans la ville d'Ankazobe. En général, ce sont l'Eglise Catholique (ECAR) et le FJKM qui rassemblent plus de fidèles avec 7 120 fidèles pour la première et 5 950 fidèles pour le dernier. Mais il faut remarquer qu'il y a d'autres religions mais d'une manière précaire car le nombre de ses fidèles est encore faible.

1.2- Démographie et dynamique sociopolitique de la commune

1.2-1. Population de la commune urbaine d'Ankazobe

La commune urbaine d'Ankazobe est composée de 19 408 habitants en 2010 et avec une densité de 42,01 habitants par km². Mais puisque notre recherche concerne la population de la ville d'Ankazobe, c'est-à-dire le Fokontany d'Ankazobe I, II et III que l'on peut représenter à l'aide du tableau suivant :

Tableau n° 4 : Nombre d'habitants dans la ville d'Ankazobe

Age Fokontany	0-5 ans		6-17ans		18-60ans		Plus de 60 ans		Total	
Ankazobe I	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F
	254		704		683		126		1 767	
Ankazobe II	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F
	405		1 025		810		201		2 441	
Ankazobe III	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F
	302		896		1 116		85		2 339	
Total									6 547	

Source : Commune urbaine d'Ankazobe

D'après ce tableau, la population de la ville d'Ankazobe (I, II et III) compte environ 6 547 habitants. Plus de 65% de la population sont jeunes. Dans cette ville, le nombre des femmes est plus élevé que celui des hommes c'est-à-dire les femmes représentent 54,25%, soient 3 450 individus 3 450 individus et les hommes ne représentent que 45,75%, soient 3 097 individus. En outre, la population de tranche d'âge de 18 à 60 est nombreuse. Cela nous permet de dire que la population de la ville d'Ankazobe est jeune.

En d'autres termes, presque toutes les tribus malgaches y habitent. Mais c'est la population de groupe ethnique Merina qui en est nombreux par rapport à d'autres groupes ethniques.

1.2-2. Les jeunes et l'éducation citoyenne

Comme dans toutes les communes, les fokontany de la ville d'Ankazobe, en tant qu'entité plus près de la population, organisent des réunions chaque fois que cela s'avère nécessaire concernant la vie du fokontany et même de la ville d'Ankazobe. Et c'est à partir de ces réunions que le fokontany fait au courant à chaque sa contribution et sa participation dans les affaires et à la vie communale. Et en ce qui concerne les jeunes dans la ville d'Ankazobe, sa participation dans la ville d'Ankazobe aux différentes réunions est représentée dans le tableau ci-dessous.

Tableau n° 5 : Participation des jeunes à l'activité du fokontany

Formes de participation des jeunes (18 à 30 ans)	Nombre	Fréquence
Assisté à l'assemblée	384	43,04%
Travail ensemble	225	25,22%
Participer à l'élection communale	248	27,80%
Comité ou membre	40	4,48%
TOTAL	892	100%

Source : Résultat d'enquête 2012-2013

Le tableau ci-dessus nous montre que les diverses formes de participation dans la ville d'Ankazobe se trouvent dans une situation d'instabilité. Ainsi, 43,03% soit au nombre de 384/892 assistent à l'assemblée générale des fokontany (Ankazobe I, II et III) ; 225/892 (25%) font le travail ensemble ; 248/892 (27,80) participent à l'élection communale et 40/892 (4,48%) seulement sont membres ou comités. Cette situation nous montre aussi que la dynamique de participation citoyenne des jeunes dans la ville d'Ankazobe est faible. Alors que ces différentes formes de participation peuvent aider les jeunes à connaître peu à peu leurs responsabilités et leurs droits en tant que citoyens. Ces différentes formes de participation sont très utiles pour les jeunes dans la ville d'Ankazobe parce qu'elles permettent à ces jeunes de bien préparer leur citoyenneté.

1.2-3. Organisations des associations et groupements politiques

Pour comprendre l'organisation des associations et groupements politiques, cela demande la connaissance de la définition de ces deux termes. D'abord, une association, elle est l'une forme de groupe d'expression qui peuvent se définir comme une organisation constituée par la défense d'intérêt et exerçant une pression sur les pouvoirs publics afin d'obtenir des décisions conformes à ces intérêts. Une association est considérée comme un groupe d'intérêt associatif dont son organisation est volontaire et spécialisée dans l'articulation des intérêts (association ethnique ou religieuse, groupement d'hommes d'affaires, syndicat,...). Ensuite, pour ce qui est du groupement politique, il peut être considéré comme un parti politique ou un club politique. Donc, un groupement politique peut se définir comme « une organisation durable, agencée du niveau national, au niveau local, visant à acquérir et à exercer le pouvoir et recherchant à cet fin le soutien populaire ». La définition de ces deux termes nous permet de dire que les associations ne visent pas à acquérir le pouvoir mais seulement exercer une pression sur lui ; tandis que les groupements

politiques ont pour but d'acquérir et exercer le pouvoir. Dans la ville d'Ankazobe, les associations existantes peuvent représenter par le tableau suivant.

Tableau n° 6 : Type de l'organisation des associations dans la ville d'Ankazobe

Nom des associations	Nombre des membres	Lieu	Principaux rôles
FEMME LEADERSHIP	20	Ankazobe	- Sensibilisation - Formation
TIAKO VEHIVAVY	360	Ankazobe	- Sensibilisation
FIKAMBANANA TONGALAZA	40	Ankazobe	- Sensibilisation
AJEIVA	136	Ankazobe et Antananarivo	- Sensibilisation - Formation

Source : Commune urbaine d'Ankazobe, 2010

Selon ce tableau, on peut constater que le nombre d'associations dans la ville d'Ankazobe est encore insuffisant. Non seulement que l'insuffisance du nombre d'associations frappe la commune mais aussi ces différentes associations sont dans une situation de difficulté profonde. Prenons l'exemple de l'AJENA (Association des Jeunes Etudiants Intellectuels de Vonizongo Ankazobe), elle est une association des jeunes qui est en train de disparaître à cause de sa mauvaise organisation et des attitudes néfastes de certains jeunes membres. Par ailleurs, ces diverses associations sont fondées sur la dynamique ethnique et religieuse parce que dans la plupart et temps, une telle association concerne une telle ethnité. Le cas de l'association TONGALAZA et AJEIVA montrent que la dynamique associative se mêle avec la dynamique ethnique. C'est ainsi que la plupart des membres de l'AJEIVA sont des Merina et les membres de l'association TONGALAZA sont aussi presque des côtiers.

Dans la ville d'Ankazobe, en dehors de ces associations dans le tableau, il y a aussi certaines associations clandestines qui ne se montrent que lorsqu'il y a des propagandes politiques.

1.2-4. Mode de communication politique dans la ville d'Ankazobe

En dehors de la « communication par organisation » (partis politiques, associations), le mode de communication par médias occupe une place important dans la ville d'Ankazobe. Et cette « communication par médias »¹ concerne les médias écrits et les médias électroniques. En ce qui concerne les médias écrits surtout les journaux, c'est la capitale d'Antananarivo qui les fournissent. Et presque tous les différents types des journaux sont arrivés chaque jour dans la ville d'Ankazobe. Dans ce type de communication par médias, on peut dire que les gens de la commune sont un peu informés. Mais en dehors de la ville, les gens de la campagne ne s'intéressent pas aux journaux.

La télévision et la radio permettent aussi d'informer les gens mais d'une manière précaire. Dans cette commune, seule la télévision nationale ou TVM qui existe. Mais du fait de l'évolution de la technologie en informatique, certaines familles minoritaires possèdent de canal satellite et peuvent suivre d'autres chaînes télévisées. Concernant les radios, ils proviennent de la capitale d'Antananarivo et de la Région Itasy. Mais, c'est en 2012 que la radio « Vonizongo » a commencé à s'installer dans la commune.

En d'autres termes, les services internet qui sont aussi porteur de savoir, de connaissance et d'information font défaut à cause des problèmes de l'électricité qui frappent sans cesse la commune. C'est pour cette raison que la ville d'Ankazobe, qui est un district, ne dispose pas de « cybercafé ».

¹ COTTERET (J.M), 1973, « Gouvernants et gouvernés », La communication politique, Paris, p.9 et p.122

CHAPITRE II : CADRES THEORIQUES ET METHODOLOGIE DE RECHERCHE

Ainsi, nous avons pu présenter de manière générale de notre terrain de recherche. Nous allons donc présenter dans ce chapitre les cadres théoriques que nous utilisons lors de cette recherche en délimitant bien notre champ de recherche et le menant dans un repère sociologique, anthropologique et psychosociologique.

2.1- Généralité sur la famille, les jeunes et l'identité politique

2.1-1. Famille

La famille donne l'expression d'une organisation sociale très diverses dans tous les groupements humains. Elle est une « alliance consciente », voulue, qui s'établit entre certains individus (parents ou non) et qui alimente le système de parenté (procréations). La famille est en ce sens, toujours au cours du processus de reproduction sociale.

Dans les « sociétés primitives ou traditionnelles » comme les sociétés industrielles, les institutions familiales coexistent avec les systèmes de parenté. Masi ce sont les structures de parenté qui dominent les relations dans le groupement du premier type et celle de la famille dans les sociétés technologiques.

En d'autres termes, la famille constitue une unité élémentaire fondamentale de la vie en société parce qu'elle permet une large part de la reproduction sociale. Cela signifie qu'elle est en premier groupe dans lequel les individus surtout les jeunes se localisent et apprennent à vivre en société. Par analogie, la famille est aussi, une unité de base dans le cadre duquel sont réalisées une grande part de ces opérations quotidiennes essentielles des individus à savoir : leur nourriture, leur loisir, leur dialogue et leur échange des informations (ou éducative).

Du point de vue purement sociologique et anthropologique, la famille est une communauté qui s'est restreinte dans son volume limité au couple et aux jeunes enfants, dans ces fonctions puisqu'elle n'est plus qu'une communauté d'habitation, et aussi dans son propre autorité comme celle des parents, père surtout les descendants. Cette autorité est limitée par l'Etat mais aussi par les mœurs et les croyances. Et pour les anthropologues notamment les structuralistes comme Lévi-Strauss, la famille est un groupe d'individus unis et liés entre eux par le système de parenté et qui a sa propre structure. De plus, les structures sont plus facile à étudier que les systèmes de parenté parce qu'elles sont en général conscientes et définies par des coutumes observables et des lois écrites.

Il est donc aisé d'en donner des modèles dans lesquels on précisera :

- L'étendue de la famille (le principe d'appartenance)
- La filiation et les rapports d'autorités
- Le substrat économique
- Les fonctions de groupement familial

Voici quelques types classiques de familles que les anthropologues structuralistes ont proposés :

Premièrement, le « Joint Family », on peut traduire cette expression famille indivisée, qui désigne 'ensemble des consanguins qui vivent ensemble. Il s'agit donc d'une famille très étendue puisqu'elle comprend toutes les générations vivantes, aussi bien en ligne directe qu'en ligne collatérale. La filiation est en général patrilinéaire, l'autorité appartient aux agnats (ascendants) mâles. Une telle famille est une société à elle seule. Elle accomplit à peu près toutes les fonctions d'un groupe plus étendu (protection, consommation, justice, religion,...).

Deuxièmement, la « famille souche » qui est une famille indivisée réduite. Il ne reste plus par génération qu'un couple et des célibataires. En principe, ce sont les cadets qui enseignent, le droit d'aînesse préserve l'intégrité du patrimoine.

Enfin, la « famille conjugale moderne », se tient théoriquement, aux parents et à leurs jeunes enfants. L'autorité est partagée, démocratiquement, entre père et mère et la plupart des anciennes fonctions familiales sont assurées par les sociétés globales. Mais il faut noter que fait l'évolution de la société et les changements ou transformations de la famille contemporaine, il y a d'autres types de familles comme « familles monoparentales » (un ménage d'un parent et d'un ou plusieurs enfants jeunes), familles composées ou familles recomposées (un ménage constitué par un couple) dont l'un des conjoints ou moins a pu passer matrimonial et la garde d'un de ses enfants.

2.1-2. La jeunesse

D'une manière générale, la jeunesse est une période de croissance, de développement, état, caractère des choses nouvellement créées ou établies et qui n'ont pas encore atteint leur plénitude c'est-à-dire la période de la vie humaine comprise entre l'enfance et l'âge mur ou âge adulte. C'est une période des grands défis, des grandes exaltations et surtout de l'affirmation de soi. Elle est caractérisée par un élan de liberté, des prises de risques, de l'idéalisme et l'envie d changer le monde à sa manière. Il existe beaucoup de définitions de la jeunesse, mais ici prenons la définition sociologique de la jeunesse. Cette dernière est considérée comme en état d'esprit qui n'existe pas dans toutes les sociétés, elle n'est pas non plus présente à toutes les époques. Les jeunes ont des privilèges : ils n'ont une grande liberté par rapport, ils se caractérisent par leur dynamisme et ont

des activités culturelles, sportives... Ils bougent beaucoup, se croient libres, pensent que tout est permis et aiment découvrir de nouvelles choses. De plus, il faut noter que l'adolescence fait partie de la jeunesse. Durant cette période, l'individu se forme et fonde ses projets, le jeune se cherche. Il se pose de nombreuses questions dans le but de préparer son avenir. Il apprend à devenir autonome en se confortant aux défis que lui impose la société. En réalité, les jeunes se rassemblent d'une certaine manière car ils occupent une même place dans la société. Les jeunes pratiquent des activités culturelles différentes selon leurs origines sociales, le milieu dans lequel ils vivent, leur sexe, leur âge.

En d'autres termes, dans notre recherche, il s'agit de la jeunesse dans la construction de leur identité politique et de leur citoyenneté. Il s'agit donc d'une enquête qualitative et quantitative relatives aux rapports que les jeunes entretiennent avec la politique. Mais quelques fois cette enquête pose des limites d'âge qui semblent arbitraires. Les classes d'âge les plus souvent retenues sont celles des 15 – 24 ans ou des 18 – 25 ans. Ici, dans cette recherche, nous retenons la classe d'âge des 18 – 25 ans.

2.1-3. L'identité politique des jeunes

D'un point de vue épistémologique, les chercheurs de manière générale, se faisant l'écho de Claude Lévi-Strauss dans le séminaire transdisciplinaire consacré à l'identité montre combien les identités sont labiles, apparaissent comme « fonctions instables et non réalité substantielle »². Elles sont relatives au contexte socio-historique, aux événements particuliers, aux rôles sociaux, et aux relations liées par les différents sujets. A cela s'ajoute l'apparition de Bourdieu sur la force de la représentation dans l'identité. Il y existe donc plusieurs formes d'identités mais dans notre sujet de recherche, on choisit de combien l'identité avec la dynamique du politique d'où le concept d'identité politique.

Concernant l'identité politique, il s'agit d'une forme d'identité sociale marquant l'appartenance à certains groupes ayant en commun une lutte pour une certaine forme de pouvoir. Cela peut entraîner une identification à un club politique ou à un parti politique mais concerne aussi les prises de positions relatives à des questions politiques spécifiques, aux relations interethniques ou à des axes idéologiques plus abstraits. Et plus dans une définition plus approfondie, l'identité politique suppose un processus de construction ou même de déconstruction ou de reconstruction du réel. Et cette phase de construction du réel liée à l'identification politique commence surtout dès l'âge de jeunesse qui est un stade provisoire et inachevé. D'où le

² L'Identité, Séminaire interdisciplinaire dirigé par Lévi-Strauss, collège de France, Grasset, Paris, 1977, p.11

phénomène de construction à l'identité politique des jeunes. Mais les problématiques relatives à l'identité politique des jeunes sont : la jeunesse permet-elle de spécifier des identités politiques ? Et les facteurs dominants liés à l'identification politique des jeunes.

En outre, les identités politiques se développent chez les jeunes et évoluent au fil du temps. A ce titre, cette recherche s'est intéressée à l'influence contextuelle et surtout l'influence familiale (parentale) dans l'identification politique des jeunes.

2.1-4. La citoyenneté

Le citoyen est celui qui est appelé à participer aux affaires et à la vie sociopolitique d'une société. De même, un citoyen est un individu qui relève de l'autorité et de la protection d'un Etat et par suite jouit des droits civiques et doit accomplir des devoirs envers celui-ci. Les citoyens sont donc ceux qui participent aux décisions de la société. Dans ce cas, un individu ou un groupe est sujet parce qu'il ne participe pas aux décisions de la société et surtout parce qu'il ne se sent pas concerner dans les affaires sociopolitiques de la société. Toutefois, de point de vue purement juridique, les citoyens devraient respecter certains critères, comme avoir plus de dix huit ans (18 ans), être libre, être né de père citoyen. Après cela ils deviennent citoyens. Dans le cas des critères d'âge, c'est à partir de cet âge, qui est un âge de vote, que la citoyenneté commence à avoir une signification.

En d'autres termes, la citoyenneté se fonde sur trois principes à savoir : la responsabilité sociale et morale, engagement dans la vie politique et sociale, et l'éducation au politique. Cette dernière se caractérise par le fait d'apprendre en quoi consiste la vie politique ou publique et comment y prendre part. On ne peut pas donc parler de la citoyenneté si l'un de ces critères est manqué. Ainsi un individu qui possède des savoirs, des informations et de connaissances politiques mais dépourvu d'une responsabilité sociale et morale et un engagement dans la vie politique et associative ne signifie pas qu'il est un véritable citoyen. C'est dans ce sens qu'on peut dire que la citoyenneté est un produit de la culture, qui ne peut pas être reçue en héritage, mais doit se construire.

2.2- La socialisation politique

2.2-1. Socialisation familiale

Selon le sociologue GUY ROCHER, la socialisation désigne l'ensemble des processus par lesquels l'être humain « apprend et intériorise » tout au cours de sa vie les éléments socioculturels de son milieu. En sociologie, on distingue classiquement deux étapes importantes dans ces processus de socialisation : la socialisation primaire et la socialisation secondaire. Mais ici, dans

cette recherche, il s'agit surtout de la socialisation primaire qui désigne le processus de socialisation concernant les jeunes. Donc, la socialisation de type familial fait partie de la socialisation primaire.

En outre, la socialisation familiale se réalise surtout au niveau de la maison et avec la relation entre parents et jeunes. Elle est donc dépend des stratégies de transmission parentale, des styles d'autorité et les influences familiales c'est-à-dire que la socialisation familiale est assurée premièrement par le père et mère. Mais également d'autres acteurs peuvent intervenir à savoir les aînés ou les proches parents.

En d'autres termes, avec son action socialisatrice, la famille est une instance polymorphe par excellence qui joue un rôle d'intermédiaire entre l'individu et l'Etat et occupe des multiples fonctions. D'abord, la famille incarne le lieu de solidarité et de protection des individus en tous les jeunes contre l'ingérence étatique. C'est ainsi qu'il faut noter que pour les jeunes, cette fonction socialisatrice de la famille coexiste de façon conflictuelle avec d'autres formes possibles de socialisation. Ensuite et enfin, la famille constitue un biais pour la modulation de certains droits. Dans de deux, on peut dire que la famille, en tant que pourvoyeur de fonctions sociales et en tant qu'intermédiaire dans la définition de nombreux droits, représente un point nodal pour tout ce qui a trait à la question sociale ou politique.

2.2-2. Socialisation politique des jeunes

Comme nous avons vu auparavant, la socialisation est comme un processus d'acquisition des connaissances, des croyances, des sentiments, bref des manières d'être de penser, de sentir propre à la société où l'on est appelé à vivre. Au plan politique, on retrouve ce processus. Par la socialisation politique, la culture politique est inculquée et transmise aux individus, qui intériorisent les valeurs, orientations et attitudes à l'égard des agents socialisateurs en politique. Dans ce cas, on peut prendre la définition d'Annick Percheron sur la socialisation politique. Selon lui, « la socialisation politique est l'ensemble des mécanismes de formation et de transformations des systèmes individuels de représentation, d'opinion et attitude politique »³. De même, tout comme il en est le cas de la socialisation générale, la socialisation politique s'effectue par le biais d'agents socialisateurs : que ce soit la famille, l'école, les partis politiques, les groupes de pairs ou les médias.

³ PERCHERON (A.), 1993, La socialisation politique, Paris, A. Colin

2.2-3. Culture politique et attitudes politiques

Avant de définir ce que c'est la culture politique et les attitudes politiques, il faut faire un petit rappel sur la culture dans sa généralité. D'une manière générale, la culture est un ensemble lié de manière de penser, de sentir et d'agir plus ou moins formalisé qui, étant apprises et partagées par une pluralité de personnes, servent d'une manière à la fois objective et symbolique, à constituer ces personnes en une collectivité particulière et distincte. Dans ce cas, la culture concerne « tout ce qu'un individu doit apprendre pour vivre dans une société particulière »⁴. Quant

à JOSEPH LALOUX, il définit la culture comme « les manières communes aux personnes vivant dans une même société, de se comporter, de s'exprimer, de s'organiser pour vivre ensemble. Au plan politique, on retrouve cette dynamique culturelle. Et si on rapporte la définition de la culture de Joseph Laloux dans le domaine politique, on peut définir la culture politique comme les manières communes aux personnes vivant dans une même société de se comporter, de s'exprimer, de s'organiser politiquement pour vivre ensemble. C'est dans ce sens que la culture politique touche tout ce qui concerne l'ensemble de croyances, de sentiments, bref des manières d'être, de penser et sentir propre à la politique et aux contextes politiques. On peut donc dire que la culture politique est comme un ensemble d'attitudes politiques ou comportements politiques.

Et en ce qui concerne l'attitude politique, il se manifeste lorsqu'un individu intériorise les informations, valeurs, orientations et attitudes à l'égard du système politique. De plus, une attitude est comme une disposition ou encore une préparation à agir d'une façon plutôt que d'une autre. Elle est donc la probabilité de l'apparition d'un comportement donné dans un certain type de situation. On peut donc prendre la définition des attitudes politiques de Powel et Alond, il définit les attitudes politiques comme « des prédispositions, de propensions sous-jacentes à réagir d'une certaine manière face à certaines situations politiques ». Selon ces deux auteurs, les attitudes politiques possèdent trois types de composantes : « composantes cognitives »⁵ (les connaissances, composantes affectives (les sentiments) et composantes évaluatives (valeurs)

⁴ GUY ROCHER, 1970, « Introduction à la sociologie générale, l'action sociale », Edition HMM, Paris, p.111

⁵ ALMOND (G) et POWELL (B.), 1966, "Comparative Politics. A Developmental approach, Boston, Little, Brown and Co", p.217

2.3- Vision durkheimnienne et bourdieusienne sur le système de représentation et sur la théorie de reproduction

2.3-1. La notion de représentation sociale de Durkheim

La théorie de représentation sociale est basée sur la théorie de représentation collective développée par Emile Durkheim (1858-1917), sociologue français, dans son ouvrage « Représentations individuelles et représentations collectives » en 1998. Pour Durkheim, l'individu est influencé par le groupe auquel il appartient et il y a une différence entre les perceptions individuelles et celles de la société. La société limite l'individu et elle pousse l'individu à penser et à agir d'une certaine manière. De plus, cette analyse sociologique des représentations place ainsi les faits sociaux au dessus des faits individuels. En effet pour l'auteur, le groupe social constitue l'unité de base en sociologie. Il est régi par un système : « la conscience collective » ou « l'âme collective »⁶. C'est dans ce sens que la conscience collective constitue la base de la communauté et est à l'origine des représentations portant sur différents objets, religion, politique, moral... Pour Durkheim, la conscience collective impose à l'individu des façons de penser et d'agir. Par ailleurs, sur le plan idéal, des représentations sont des formes mentales socialement partagées comprenant des mythes, traditions, savoirs, opinions, vision du temps et de l'espace, croyance. Sur le plan matériel, elles sont des pratiques et des comportements individuels ou collectifs, car ceux-ci reposent sur le fondement même des comportements humains.

De la même façon que la conscience collective, les représentations collectives sont transgénérationnelles, c'est-à-dire qu'elles sont durables au même des générations. Pour Durkheim, ce caractère durable des représentations est un point fondamental dans l'intérêt accordé aux représentations collectives au dépend des représentations individuelles.

En d'autres termes, les représentations sont communiquées dans tout le groupe entier de façon à ce que chaque individu du groupe possède la même représentation.

2.3-2. Le concept d' « habitus » (habitus familial) de Bourdieu

Le terme d'habitus est un concept créé par le sociologue français Pierre Bourdieu. Pour lui, « l'habitus est la manière d'intérioriser les normes et valeurs propres à son environnement, à son groupe social de référence constitué par la famille, les amis, le lieu de travail »⁷. L'habitus est donc comme le produit de la conduite et du rapport social.

Mais ici dans cette recherche, on parle de l'habitus familial ou habitus primaire qui est l'ensemble des manières (manière de penser, d'agir,...) acquises au cours de processus de la

⁶ DURKHEIM (E.), 1898, « Représentations individuelles et représentations collectives », Edition PUF, Paris

⁷ BOURDIEU (P), 1986, « Habitus, code et codification », Actes de recherche en sciences sociales n°4

socialisation familiale. On peut dire aussi que c'est un système de représentation auquel l'individu (les jeunes) va se référer, et qui va orienter ses pratiques, son comportement. Dans ce cas là, l'action socialisatrice de la famille sur l'être social (sur les jeunes) en devenir sera plus déterminante car elle surviendra plutôt dans sa vie. Il existe donc une variation concernant les habituels des jeunes dans telle ou telle famille. Ces habituels se manifestent essentiellement dans les comportements des jeunes et orientent leurs pratiques car leurs habitudes familiales sont des dispositions durables.

Ces variations des habitudes entre les diverses familles font progressivement apparaître les différentes et mêmes les inégalités entre les jeunes. A ce là s'ajoute, selon Olivier Reboul, la socialisation de critère de jugement : « l'enfant sage dans la famille, le bon élève à l'école, le chrétien accompli à l'église »⁸. Cela signifie qu'il y a aussi « un jeune citoyen » dans la famille, « une jeune citoyen actif » dans la société (fokontany, commune, ...). Quels qu'ils soient, ces jeunes sont nécessairement issus des différentes familles.

2.4- Apport d'Almond et Powel sur les attitudes politiques et celui d'Anne Muxel sur les jeunes et la politique

2.4-1. Les composantes des attitudes politiques d'Almond et Powel

Nous avons vu auparavant que selon Almond et Powel, une culture politique est comme un ensemble d'attitudes politiques. Et que ces dernières possèdent d'après ces deux auteurs trois composantes comprenant les composantes cognitives, effectives et évaluatives.

En effet, ces composantes des attitudes politiques varient avec la dynamique culturelle en politique influencée par le système politique et le type d'action politique des parents (ou famille). De ce sens, l'influence familiale et du système politique sur les composantes des attitudes politiques peut engendrer certaines modifications dans la logique de comportements des jeunes. Dans cette perspective, Almond et Powel, suggèrent une classification des systèmes politiques en trois groupes à savoir les systèmes primitifs, traditionnels et modernes. Dans la logique familiale, on peut retrouver cette classification. En ce sens, il existe aussi une action politique familiale de type primitif, de type traditionnel, et de type moderne.

D'abord, dans les systèmes primitifs, il peut avoir des structures politiques intermittentes. Les membres du système politique prêtent peu d'attention à l'ensemble national. Ils sont orientés vers un sous-système politique plus limité (village, ethnie,...). Dans ce système politique, il y a une formation des attitudes politiques et ce sont les composants affectifs par rapports aux autres

⁸ REBOUL (O.), 1999, Les valeurs de l'éducation », PUF, Paris

composantes (évaluations et cognitives). Cette formation d'attitudes politiques des membres de la société s'accompagne d'une culture à la fois diffuse et close, fermée sur elle-même. Dans ce sens, on peut trouver cette situation dans les sociétés rurales malgaches, plus particulièrement dans les familles paysannes. Ces attitudes politiques des membres de ces sociétés sont basées sur son sentiment d'appartenance ethnique et religieuse. Ces sentiments d'appartenance coexistent alors avec les composantes affectives. Ensuite, les composantes évaluatives sont dominantes dans les systèmes traditionnels parce que les membres de ces sociétés donnent l'importance surtout aux valeurs culturelles traditionnelles. Ces individus sont conscients de l'existence du système. Mais celui-ci leur reste extérieur. Ils attendent de lui des services, ils redoutent de lui des extractions. Mais ils ne pensent pas pouvoir participer à son action. Enfin, contrairement aux systèmes précédents, dans le système moderne, les membres du système deviennent des participants grâce à ses composantes cognitives. Avec cette culture de participation caractérisée par les composantes cognitives, les membres de la société ont conscience de leur moyen d'actions sur le système politique de leur capacité à l'infléchir par diverses techniques.

2.4-2. Le phénomène d'identification des jeunes en politique d'Anne Muxel

Pour traiter le phénomène d'identification des jeunes en politique, la plupart des enquêtes quantitatives relatives aux rapports que les jeunes entretiennent avec la politique posent des limites d'âge qui peuvent sembler arbitraire. Et les classes d'âge les plus souvent retenues sont celle des 15 – 24 ans ou 18 – 25 ans. Souvent aussi, cautionnées par une espèce de règle arithmétique, elles sont subdivisées : on a les 15 – 18, les 19 -22 et les 23 – 26. C'est dans ce sens qu'on peut dire que la théorie d'Anne Muxel sur l'identification politique des jeunes s'inscrit dans la perspective temporelle et développementale. De plus, les critères d'âge est important parce que le temps de la jeunesse est considérée comme un moment spécifique de construction des identités politiques.

Autrement dit, toujours avec l'approche d'Anne Muxel, spécifier les années de jeunesse en appelle à profiler celles-ci sur un continuum où la temporalité est présenté à la fois en tant que durée, en tant qu'évolution, en tant que conjonctive. Les effets d'âge s'y articulent aux conditions d'insertion sociale et politique des jeunes. Temporalité encore quant à la position et un rôle que les jeunes occupent face à la société adulte et ses choix politiques. Les jeunes sont en position de rupture mais aussi de continuité, apparaissent en un rôle d'analyste des contradictions de la société adulte, renvoient avec vigueur les traits de la société adulte tel un miroir grossissant. C'est pour cette raison que nous avons choisi le critère d'âge 18 à 25 dans cette recherche.

2.5- Références théoriques et conceptuelles

2.5-1. Approche psychosociologique sur l'influence parentale dans l'identification politique des jeunes

Les psychosociologues ont surtout privilégié l'analyse portant sur la recherche concernant les relations sociales ou politiques, l'interaction et la dynamique des groupes. Cette discipline baptisée par Kurt Lewin, a fortement très développé surtout aux Etats-Unis dans diverses recherches sur le fonctionnement interne des petits groupes (groupe familial, groupe des jeunes, les différents associations,...) sur l'influence du groupe sur l'individu et sur l'influence entre les groupes. Mais ici, notre analyse psychosociologique est portée sur la dynamique de groupe familial, l'influence familiale sur les jeunes (identité politique des jeunes), influencé entre groupes familiales et groupes des associations sur les jeunes. Dans ce cas, cette approche psychosociologique a été, surtout utilisée dans l'analyse des groupements politiques.

L'intérêt dans cette approche est parce qu'elle nous permet d'analyser l'action individuelle ou collective, concernant la construction de l'identité politique des jeunes, influencée par le contexte politique et surtout par la famille.

2.5-2. Analyse fonctionnaliste sur la socialisation politique des jeunes

D'une manière générale, les politistes fonctionnalistes (Merton, Almond, Powell et Annick Percheron) envisagent la socialisation politique des jeunes du point de vue des mécanismes et non pas du point de vue génétique. Dans la perspective fonctionnaliste de Powell, la socialisation politique est un mécanisme de régulation ou stabilisation. En transmettant la culture politique aux jeunes, la socialisation politique assure en quelque sorte la permanence, voire la pérennité et la cohésion du système politique en place. La permanence est une forme de stabilité verticale puisqu'elle consiste à lequel d'une génération à l'autre (surtout les jeunes) système politique qui se succède à lui-même. Et la cohésion, pour sa part, est une forme de stabilité horizontale puisqu'elle permet à tout moment d'équilibre au sein de la société. C'est pour cette raison qu'on peut dire que la socialisation politique peut agir tout en stabilisant les composantes des attitudes politiques des jeunes et l'identité politique des jeunes.

Dans une autre perspective fonctionnaliste, David Easton, en s'inspirant d'Annick Percheron, distingue quatre fonctions de la socialisation politique des jeunes : la politisation : c'est-à-dire sensibilisation diffuse à la politique, la personnalisation c'est-à-dire : quelques figures d'autorité servent de point de contact entre les jeunes et le système ; l'idéalisation de l'autorité politique c'est-à-dire que les jeunes reçoivent celle-ci comme idéalement bienveillante (ou malveillante), apprend à l'aimer (ou à le haïr) ; et l'institutionnalisation pour que les jeunes passe

d'une vision personnalisée à une conception institutionnelle, impersonnelle du système politique. En rapportant ces quatre fonctions de la socialisation politique dans le cas de la famille, on peut dire que cette dernière assure aussi la fonction de politisation, fonction d'idéalisation et fonction d'institutionnalisation à l'aide des attitudes politiques des parents et son action socialisatrice. De plus, en tant qu'agent socialisateur en politique, le rôle de la famille peut contribuer à l'évolution des représentations et valeurs politiques et surtout la construction de l'identité politique des jeunes.

**PARTIE II : INFLUENCES FAMILIALES
SUR L'IDENTIFICATION POLITIQUE
DES JEUNES ACCOMPAGNEE DE
LA CONSTRUCTION CITOYENNE**

Pour mieux comprendre le fonctionnement de la construction de l'identité politique des jeunes, nous allons essayer d'analyser et d'expérimenter les diverses influences familiales et la dynamique contextuelle sur l'identification politique des jeunes accompagnée de la construction citoyenne sur le terrain. Et cela permet de légitimer notre recherche sur la base de la réalité. Aussi, on va visualiser les influences familiales sur l'identification politique des jeunes accompagnée de la construction citoyenne, les impacts de l'influence familiale liée à l'identité politique sur la construction citoyenne des jeunes et l'équilibre précaire entre action politique de la famille et dynamique contextuelle en politique.

CHAPITRE III : FACTEURS FAMILIAUX LIES A L'IDENTITE POLITIQUE DES JEUNES

Dans ce chapitre, nous allons faire une analyse de l'influence familiale sur l'identification politique des jeunes accompagnée de la construction citoyenne sur terrain. Pour ce faire, il faut observer les influences en termes de facteurs familiaux.

3.1- Situation diversifiée de différentes familles enquêtées

3.1-1. Topologie des familles enquêtées

Tableau n° 7 : La distribution selon le sexe, le niveau de politisation, l'appartenance religieuse et l'appartenance ethnique des parents

Situation de ménages Numéro des parents	Sexe	Niveau de politisation des parents	Appartenance religieuse	Appartenance ethnique
1	M	Faible	FJKM	merina
2	M	Faible	FJKM	betsileo
3	F	Faible	Assemblée de Dieu	Vakinakareatra
4	F	Un peu faible	Rhéma	Merina
5	M	Moyen	Catholique	Betsileo
6	F	Moyen	FJKM	Merina
7	F	Un peu fort	Catholique	Bestimisaraka
8	F	Faible	Jesosy Mamonjy	Merina
9	M	Moyen	Catholique	Merina
10	F	Un peu faible	Pantekotista Mitambatra	Merina
11	M	Un peu fort	FJKM	Vakinakarara
12	M	Faible	Adventiste	Merina
13	F	Un peu fort	Catholique	Sihanaka
14	M	Un peu faible	Catholique	Tsimihety
15	M	Moyen	FJKM	Merina
16	M	Moyen	FJKM	Vakinakaratra

Source : Résultat d'enquête, 2013

En général, ce tableau nous montre que le niveau de politisation des parents enquêtés est faible. Dans ce tableau, si nous prenons le cas du genre, on peut dire que la faiblesse du niveau de politisation des parents enquêtés touche surtout les femmes. Presque 60% des femmes enquêtées se trouvent dans cette précarité de niveau de politisation. Tandis que pour les hommes, cette situation ne concerne que 40% des hommes enquêtés.

En ce qui concerne la dynamique religieuse, il faut noter que l'appartenance religieuse tient son importance sur le niveau de politisation. L'appartenance à un tel groupe ou telle communauté peut influencer le degré de politisation. Le tableau ci-dessus montre par exemple que l'appartenance au catholique, qui est une communauté religieuse, majoritaire de la commune, peut favoriser la situation de politisation des parents. Et le FJKM se trouve au second rang après le catholique. Parmi les parents catholiques enquêtés, 64% d'entre eux se trouve dans une situation de politisation un peu favorable.

Sur le plan ethnique, comme toute commune de Madagascar, la diversité ethnique se manifeste dans la ville d'Ankazobe. D'après ce tableau, la dynamique ethnique peut avoir une liaison avec la situation de politisation des parents. Ce tableau montre que la dynamique de groupe ethnique Merina agit sur le degré de politisation des parents enquêtés. De plus, quantitativement parlant, la supériorité en nombre rend le groupe ethnique merina plus dominant et plus politisé dans la ville d'Ankazobe. Alors que d'autres ethniques comme le Betsimisaraka, Betsileo, Tsimihety se trouvent dans une situation de politisation fragile à cause d'abord de leur infériorité en nombre, ensuite de non-dynamisme de leur membre et enfin leur marginalité culturelle.

3.1-2. Les activités économiques des chefs de ménages (parents)

Ici, il est opportun de manipuler quelques différentes variables pour déterminer s'il existe une relation entre CSP et la situation de politisation des parents. Ceci est important parce que le CSP permet d'avoir une description de la réalité de cette ville en matière d'activité économique et en déterminer le lien qui existe entre les parents enquêtés et la politique.

Tableau n° 8 : Catégories socioprofessionnelles des parents enquêtés

CSP	Nombre	Fréquence (%)
Agriculteur	5	25%
Commerçant	3	15%
Fonctionnaire	3	15%
Ouvrier	1	5%
Chômeur	1	5%
Eleveur	2	10%
Autres	2	10%
Profession libérale	2	10%
Artisan	1	5%
Total	20	100%

Source :Résultat d'enquête 2013

D'une manière générale, la plupart de ces parents enquêtés sont des agriculteurs à 25% (5/20 individus) ; les commerçants à 15% (3/20 individus) comme les épicerie, et les fonctionnaires à 15% (3/20 individus) comme les enseignants, gendarmes. Dans la ville d'Ankazobe, les agriculteurs qui sont majoritaires regroupent les travaux comme la riziculture, la culture sèche (manioc, haricots, maïs,...), la culture des légumes et la culture des fruits. Pour les commerçants tiennent aussi sa place dans la dynamique économique. Ces individus travaillent dans le domaine de commerce comme les épicerie, commerçants des produits provenant de l'agriculture, commerçant des produits industriels, ... Concernant les fonctionnaires, en tant qu'employé lié avec l'Etat, se chargent surtout de l'organisation administrative dans l'ensemble de la commune d'Ankazobe. Ils comprennent les enseignants, les militaires, les juges,...

Concernant les autres activités, notamment les ouvriers (chômeurs), éleveurs, professions libérales, artisans, sont considérés comme des activités minoritaires dans la ville d'Ankazobe. Les ouvriers et les artisans représentent seulement 10% et les éleveurs et les professions libérales représentent 20% (c'est-à-dire 10% et 10%)

Cette description en ce qui concerne le CSP est nécessaire parce qu'elle permet de connaître quels sont les groupes de population qui ont des liens avec la politique. Dans ce sens, parmi ces catégories socioprofessionnelles, les fonctionnaires et les commerçants ont des liens forts avec la politique et qui ont un degré de politisation plus ou moins élevé. Tandis que les ouvriers et les artisans ont des liens très faibles avec la politique et un niveau de politisation très

bas. Non seulement que les fonctionnaires ont des liens forts avec la politique et de niveau de politisation plus élevé mais il plus près de la politique et ont de niveau d'instruction suffisant. Mais cela ne signifie pas que ceux qui ont de niveau d'instruction plus haut on toujours de niveau de politisation plus fort.

En outre, ces liens ou non qui existante entre les différentes catégories socioprofessionnelles des parents et la politique nous permet de dire que les activités économiques des parents sont parmi les influences familiales. Et l'identification politique des jeunes est favorisée par ces liens.

3.1-3. Influence de l'autorité parentale

Selon les styles d'autorité dans les familles, on peut dire qu'il existe quelques changements pour assurer l'organisation de la vie familiale et surtout l'action socialisatrice des parents. Pour ce style d'autorité, les familles pourraient être classées selon KELLERHALS et MONTANDON en trois catégories :

- Famille statutaire : les stratégies de contrôle comportent les interdictions et sanctions, constitutives d'un style que l'on peut qualifier des statutaires. Cette famille est donc basée sur des règles. On peut constater que ces familles adoptent plus ou moins la pratique traditionnelle qui est vraiment sévère concernant les normes dans la famille.
- Familles contractualistes : elles privilégient les valeurs créatrices de la relation avec les jeunes et cherche à comprendre les raisons d'un comportement problématique afin de l'améliorer ou le neutraliser. Ces familles contractualistes sont caractérisées par les sociétés modernes.
- Familles matérialistes : elles se caractérisent par le même usage de contrôle que dans les familles statutaires, mais la complexité avec les jeunes rappelle celles des stèles contractualistes.

Et c'est dans ces familles de style matérialiste que presque tous les parents enquêtés se situent.

Par conséquence, ces styles d'autorités agissent sur les comportements des jeunes notamment les attitudes liées à l'identification politique. L'influence de l'autorité parentale sur la logique de l'identité politique des jeunes est parmi les formes de transmissions familiales des orientations politiques. Mais il faut noter que du fait du développement du système individuel, d'opinion et de représentation et attitude, l'influence de l'autorité parentale perd petit à petit son contrôle ou son influence lorsque l'âge des jeunes augmente.

3.1-4. Instruments élémentaires de l'influence politique des parents

D'une manière plus générale, les instruments de l'influence politique des parents désignent tout moyen par lequel les parents peuvent influencer le comportement, ou les attitudes des jeunes. Ce qui inclut : le savoir (niveau d'instruction des parents), les informations, les relations et la position sociale des parents. Dans la perspective de Robert A Dahl, l'ensemble de ces instruments de l'influence politique s'appelle « ressource politique »⁹. Dans notre recherche, la répartition de ces ressources politiques varie avec la dynamique sociopolitique de la famille (les parents).

De plus, en ce qui concerne les parents enquêtés, cette répartition des ressources politiques est très inégalitaire. Cette répartition inégalitaire entre les parents se montre du fait du pouvoir d'influence dont disposent les parents sur leurs jeunes enfants. Et s'agit que les parents peuvent manipuler pour transmettre les orientations politiques des jeunes.

Parmi ces instruments élémentaires d'influences politiques des parents, prenons d'abord le savoir, en particulier le niveau d'instruction des parents.

Le tableau ci-après présente la distribution des savoirs selon les parents.

Tableau n° 9 : CSP par rapport au niveau d'instruction

CSP	Primaire	Secondaire	Universitaire	Total
Agriculteurs	2	3	0	5
Commerçant	0	2	1	3
Fonctionnaire	0	1	3	3
Ouvrier	0	1	0	1
Chômeur	0	1	0	1
Eleveur	1	1	0	2
Autre	0	1	1	2
Profession libérale	0	1	1	2
Artisan	0	1	0	1
Total	3	12	5	20

Source : Résultat d'enquête 2013

D'après ce tableau, on a constaté que l'instruction est plus ou moins inéquitable selon les parents. Le niveau primaire représente 15% des parents enquêtés, le niveau secondaire est de 60%

⁹ DAHL (R), 1997, « L'analyse politique contemporaine », PUF, Paris

et le niveau supérieur ou universitaire est de 25%. Ce pourcentage nous permet de dire que le savoir, un des instruments d'influence politique des parents, se trouve inégalement partagé dans la ville d'Ankazobe. Cette inégalité dans la détention de savoir se manifeste d'une manière générale entre la famille rurale et la famille urbaine, et entre les familles de diverses classes. En effet, le développement de cette inégalité dans la détention de savoir entre les familles entraîné avec elle la stratification familiale. Dans la ville d'Ankazobe, ce sont les fonctionnaires qui détiennent plus de savoir grâce à son niveau d'instruction plus élevé. Ensuite, les commerçants et les professions sont au second rang.

De plus, il faut noter que l'information sur ces niveaux d'instruction concernant les parents est intéressante puisqu'elle nous permet de connaître la force de l'influence parentale sur les jeunes. Par ailleurs, cette force d'influence parentale liée au niveau d'instruction agit la construction de l'identité politique des jeunes.

Quant à l'information, comme dans toute société, la communication est un instrument nécessaire pour transmettre les informations anciennes ou nouvelles, filtrées ou non, dans une société. Comme nous avons vu auparavant, qu'il y a différents moyens qu'interviennent pour diffuser les informations ce qui inclut : la communication par les médias, la communication par les organisations et la communication par contacts informels. Ces moyens nécessaires pour que la communication politique fonctionne normalement.

Dans la ville d'Ankazobe, les supports et les moyens de la communication politique, surtout les moyens par les médias et par les organisations, font défaut. Ce dysfonctionnement en matière des moyens de communication politique rend difficile (en péril) la circulation des informations dans la ville d'Ankazobe. Certaines familles (parents) sont plus attentives aux informations (RNM) politiques qui circulent parce qu'ils disposent un canal satellite, lisent tous les jours des journaux et surtout ils sont membres d'une association ou d'un parti. Dans cette commune, ce sont les fonctionnaires et les commerçants sont les plus informés. Par contre, la majorité des parents, surtout les agriculteurs, ouvriers, éleveurs et artisans, n'arrivent pas à suivre normalement et concrètement els informations qui circulent à cause de leurs non compétitivité. Avec la stratification sociale entre les familles dans la commune, la monopolisation des informations par certaines familles plus favorisées devient un phénomène fréquent. On peut donc dire que l'information est comme un facteur de puissance parce qu'elle peut influencer les comportements d'autrui notamment les jeunes dans la famille. Ainsi, pour assurer cette puissance, la transmission des informations parles parents pour leurs enfants prend son importance. C'est pour cette raison que l'information est considérée comme un des instruments élémentaires de l'influence politique des parents pour la construction de l'identité politique des jeunes.

Enfin, d'une manière générale, les relations et la position sociale des parents sont deux instruments d'influence politique des parents qui ont une corrélation fonctionnelle capable de favoriser la mobilité systémique de la famille (parents). La position sociale peut créer des relations politiques et sociales des parents mais surtout ses relations agissent tout en améliorant les positions sociales des parents. Dans la ville d'Ankazobe. Ces positions sociales des parents se combinent avec ses activités socioprofessionnelles, mais les relations (politiques et sociales) se s'alimente, se renforcent avec ses engrangements dans les différentes associations ou groupements politiques. Cela peut représenter les relations (la position) des parents par le tableau ci-après.

Tableau n° 10 : Positions sociales des parents par rapport à ses engagements dans les différents associations et groupements politiques

Parents	Positions sociales	Associations et groupements politiques
1	Commerçant	TGV
2	Fonctionnaire	Fikambanana Tongalaza ; AREMA
3	Fonctionnaire	TIAKO VEHIVAVY, TIM
4	Commerçante	TGV
5	Travailleur libéral	Ø
6	Artisan	Ø
7	Agriculteur	Ø
8	Agriculteur	Ø
9	Agriculteur	Ø
10	Eleveur	Ø
11	Ouvrier	Ø
12	Eleveur	Ø
13	Commerçant	TGV
14	Travailleur libéral	Antoko Maintso

Source : Résultat de l'enquête 2013

Avant d'analyser ce tableau, il faut noter qu'il ne s'agit pas ici d'une relation basée sur un simple contact informel des parents mais une relation alimentée par la participation des parents dans des diverses associations et groupements politiques. Dans ce tableau, on constate que ce sont les fonctionnaires qui participent plus à la vie associative et ont plus de dynamique relationnelle. Ensuite, les commerçants et les travailleurs libéraux occupent la seconde place. Enfin, les

agriculteurs, les ouvriers et les éleveurs se trouvent en dernière place marginalisés en ce qui concerne la vie associative. Ce classement est utile parce qu'il permet de nous constater qu'il y a des familles en jeu et famille hors jeu concernant la vie associative et le monde relationnel dans la ville d'Ankazobe.

On peut donc dire d'une façon générale, les fonctionnaires et les commerçants sont considérés comme des familles en jeu du fait de ses intégrations dans la vie associative. Tandis que les autres surtout les agriculteurs sont considérés comme des familles hors jeu.

3.2- Dualité entre culture politique traditionnelle et culture politique moderne dans la famille

3.2-1. La socialisation politique familiale de type traditionnelle

Dans notre société, comme dans la ville d'Ankazobe, l'interaction entre parents et les jeunes enfants est soigneusement réglée par des modèles, liées au fondement de la culture, notamment ici, la culture traditionnelle. Pourtant, il n'est plus possible d'étudier une telle société sans tenir compte de son acculturation. Quand même, dans notre terrain de recherche, diverses familles c'est-à-dire ménages utilisent pratiquement encore et toujours la pratique rituelle et traditionnelle. Cette pratique traditionnelle se manifeste surtout dans le domaine de la socialisation (la socialisation parentale). Dans la perspective fonctionnaliste, la tradition occupe une fonction essentielle dans l'organisation socialisatrice de type familial en respectant les us et coutumes. Donc, le rôle de la socialisation traditionnelle consiste, essentiellement, à garder les valeurs de la culture ancestrale, les coutumes, bref les cultures identitaires.

Concernant la socialisation politique familiale, dans cette commune, elle se base encore sur la logique traditionnelle, transmettant la culture politique traditionnelle et la valeur politique traditionnelle. On éduque les jeunes à obéir et à respecter les valeurs politiques et les attitudes politiques traditionnelles et à les intérioriser aussi. Ce type de socialisation politique favorise, dans la plupart du temps, la formation des attitudes politiques fondée sur les composantes affectives et évaluatives. Dans ce sens, avec l'intériorisation de ces attitudes politiques, le sentiment prévaut la raison parce qu'on éduque les jeunes non à raisonner politiquement mais à attacher ou à refuser selon les préférences, les orientations politiques des parents.

3.2-2. Poids de la culture politique traditionnelle dans la famille

Nous avons vu auparavant que la culture politique touche tout ce qui concerne l'ensemble de croyances, de sentiments, bref des manières d'être, de penser et de sentir propre à la politique et aux contextes politiques. De même, elle est comme un ensemble des attitudes et comportements politique. La culture politique traditionnelle est donc comme un ensemble des attitudes politiques, attachés aux valeurs, sentiments et croyances ancestrales. C'est donc une culture qui a un rapport avec les usages culturels ancestraux et les mœurs. Pour la plupart des familles enquêtées, surtout les familles rurale, cette culture politique est encore une réalité vécue et fonctionnelle. Dans la ville d'Ankazobe, la culture politique traditionnelle concerne par exemple la considération négative des hommes pour les femmes, prédominance des droits de aînés, la considération négative de la famille (ou la société) pour les jeunes inactifs (qui ne sont encore en âge de travailler). Ces cultures politiques sont liées d'abord avec les mœurs d'une famille, avant même de s'apparenter à une morale. Dans la perspective de l'anthropologie culturaliste, notamment celle d'Abraham Kardiner, ces modèles culturels s'intègrent à la personnalité des membres de la famille pour donner sens à ses comportements politiques surtout les jeunes gens.

En d'autres termes, politiquement parlant, avec l'importance de la culture politique traditionnelle chez les familles enquêtées, la rigidité des comportements politiques hérités par l'interaction entre les membres fait naître (ou créer) la « culture de sujétions ». Cette culture pèse sur les comportements politiques de certaines familles enquêtées surtout les familles agriculteurs, éleveurs, les ouvriers et les artisans. Par conséquent, vu de la dynamique de cette culture, elle est héritée par les jeunes.

3.2-3. De la culture de sujétion à la culture de participation dans la famille

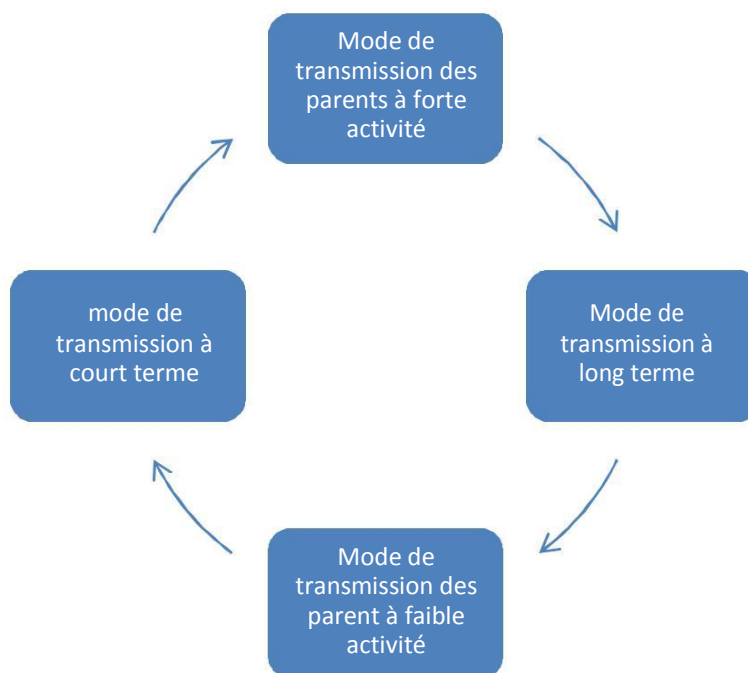
Malgré la prédominance de la culture de sujétion caractérisée par la culture politique traditionnelle, la culture moderne fondée sur la culture sécularisée commence à gagner de terrain dans les diverses familles de la ville d'Ankazobe. Dans une vision empiriste, la plupart des familles enquêtées commencent à agir de façon à ce que la culture moderne l'exige. Pourtant, dans un point de vue plus pragmatique, la culture politique traditionnelle résiste et tient encore sa place dans la logique comportementale de beaucoup de familles enquêtées. Cette coexistence frappante entre ces deux cultures politiques devient de plus en plus une réalité vécue dans la ville d'Ankazobe. Par analogie, cette coexistence est fonctionnelle parce que, d'une part, la culture sécularisée fondée sur la culture de participation est diffusée, se progresse grâce aux progrès des moyens de socialisations et d'informations ; d'autre part, la culture politique traditionnelle à son tour résiste et persiste grâce au contenu émotionnel plus fort dans la culture traditionnelle. D'une

manière générale, cette situation de coexistence frappe presque tous les membres des familles enquêtées dans la ville d'Ankazobe. Mais ce qui les distingue, c'est le contenu des comportements politiques issus de cette coexistence. Ainsi, dans la ville d', bon nombre des parents et jeunes (agriculteurs, éleveurs, ouvriers, artisans,...) restent sous l'influence de la culture de sujétion, c'est-à-dire qu'ils restent des sujets. Ensuite, le couple sujétion – participation tient aussi sa place dans la culture politique des familles enquêtées. Cette couple sujétion – participation signifie que les individus étaient des sujets et ils deviennent des participants, mais à cause de l'instabilité politique (ou crise), contextes politiques ou même de la stratégie politique familiale ou personnelle, ils redeviennent des sujets. C'est dans pour cette raison que le passage de la culture de sujétion à la culture de participation reste difficile à mettre en place.

3.3- Pôles stratégiques des modes de transmission familiale

3.3-1. Les parents et ses modes de transmission de l'identité politique

Avant d'aller plus loin dans cette analyse, il faut faire un organigramme simplifié et général de la stratégie des modes de transmission de l'identité politique. Voici donc l'organigramme simplifié et général de la stratégie de transmission de l'identité politique des parents en fonction de leur degré de participation politique, de leur niveau de politisation et en fonction de leurs buts à atteindre (à long terme et à court terme)



Source : Résultats d'enquête 2013

D'après ce schéma simplifié et général concernant la logique stratégique de transmission familiale insiste qu'il existe des parents stratèges pour la transmission de l'identité politique. Ce schéma nous montre qu'il y a quatre grandes typologies de stratégies de transmissions de l'identité politique à savoir : la stratégie de transmission de l'identité politique des parents à court terme et à faible activité, stratégie de transmission de l'identité politique des parents à court terme et à forte activité, stratégie de transmission à long terme et faible activité et stratégie de transmission à long terme et à forte activité. La première typologie comprend à des stratégies de transmission qui ne tiennent pas compte de la socialisation politique de leurs jeunes enfants et les moyens de l'action socialisatrice. Les parents qui pratiquent cette stratégie n'ont pas des objectifs rigoureux pour la construction de l'identité politique des jeunes. Il se situe dans la participation politique très faible et le niveau de politisation faible alors ils veulent tout simplement que leurs jeunes enfants s'identifient selon leurs préférences politiques ou choix politiques. Dans ce cas, on peut dire que c'est une stratégie de transmission non compétitive et sans signification. La seconde typologie, une stratégie de transmission centrée sur les problèmes des jeunes c'est-à-dire sur les problèmes de la construction de l'identité politique des jeunes. Malgré l'insuffisance des niveaux de politisation et faiblesse de la participation politique, elles ont des objectifs intéressants, comme la régulation des attitudes politiques des jeunes qui leur permettent d'aller vers la stratégie de transmission idéale. Ensuite, la troisième typologie est une stratégie de transmission qui tient compte l'importance de la socialisation politique des jeunes et de la directionnalité dans l'identité politique des jeunes. Cette stratégie correspond à des stratégies de transmission qui ont un maximum d'intérêt pour stabiliser de l'identité politique des jeunes et un minimum d'intérêt pour les problèmes des attitudes politiques des jeunes. Enfin, cette dernière typologie de stratégie de transmission, est considérée comme idéale parce qu'elle met l'accent sur la stabilité de l'identité politique des jeunes et aussi la régulation ou la stabilité des attitudes politiques des jeunes. Elle a donc un maximum d'intérêt pour la socialisation politique des jeunes dans la construction de l'identité politique. Il faut noter ici que la stratégie de transmission des parents à long terme et à forte activité est une stratégie de transmission idéale et compétitive mais elle est difficile à pratiquer.

3.3-2. Rôles de l'appartenance ethnique et religieuse des parents

Comme nous avons vu auparavant, l'appartenance ethnique des parents (familles) est considérée comme un des moyens dans la construction de l'identité politique. Dans la ville d'Ankazobe, elle aide les jeunes à construire ses identités politiques. Ce sentiment d'appartenance ethnique prend son importance surtout lorsque la diversité ethnique dans une telle société est

encore faible. Dans ce sens, plus la diversité ethnique est forte, plus le sentiment d'appartenance diminue. Donc la construction de l'identité politique surtout chez les jeunes liée à l'appartenance ethnique des parents devient plus complexe. Cette complexité est due à cause de la dynamique interethnique. Le groupe ethnique le plus fort influence les autres groupes ethniques dans la construction identitaire en politique.

Il est vrai que le rôle de l'appartenance ethnique des parents assure le sentiment de vivre ensemble et la valorisation de l'identité ethnique, bref la continuité de cette identité politique. Mais dans le monde politique contemporain, l'appartenance ethnique des parents qui façonne la construction identitaire en politique fait peu à peu défaut à cause par exemple du malaise social, déviation psychologique des membres de groupe ethnique, transformation familiale,... On peut donc dire qu'au lieu de favoriser la continuité de construction de l'identité politique liée à l'identité ethnique, le rôle de l'appartenance ethnique des parents perd de moins en moins sa force surtout dans la société urbaine. Pourtant dans la ville d'Ankazobe, le rôle d'appartenance ethnique des parents tient plus ou moins sa fonctionnalité.

Concernant l'appartenance religieuse, elle est un peu forte par rapport à l'appartenance ethnique malgré la diversité religieuse et la multiplication croissante des sectes. Dans ce cas, la construction de l'identité politique liée à l'appartenance religieuse précède la construction de l'identité politique liée à l'appartenance ethnique.

Cependant, d'une manière générale, la construction identitaire en politique fondée sur l'appartenance ethnique se combine avec la construction de l'identité politique basée sur l'appartenance religieuse.

3.3-3. Influence des traits de personnalité des parents

Tous les traits de personnalité des parents façonnent sur leurs jeunes enfants. Mais ces traits de personnalité sont différents selon les familles et les stratégies des parents. Cette influence des traits de personnalité concerne surtout, ici, les modèles de personnalité des parents liés à la stratégie identitaire et l'autorité des parents. De même, ce type d'influence est un des stratégies de transmission parentale à long terme et à faible activité et peut être aussi à long terme et à forte activité. Dans ce cas, quelques figures de stratégie identitaire de l'autorité des parents servent de point de repère pour les jeunes enfants. C'est pour cette raison qu'on parle de personnalisation de pouvoir parental parce que ces jeunes perçoivent tout en intériorisant les personnalités des parents liés au style d'autorité et stratégie identitaire. Parmi ces traits de personnalité des parents influant les jeunes, ils comprennent : la personnalité autoritaire des parents, personnalité liée au retournement de veste politique, personnalité permissive, personnalité participative, personnalité

de style laisser aller. Ces divers traits de personnalité diffèrent d'une famille à une autre selon l'idéalisation de ces traits chez les jeunes. Avec l'idéalisation de style d'autorité des parents ; ses stratégies identitaires et même ses comportements politiques, les jeunes perçoivent ceux-ci comme idéalement bienveillants (ou malveillant).

Dans la commune d'Ankazobe, le trait de personnalité de type autoritaire, de type laisser-faire, et de type liée au retournement de veste politique sont fréquents.

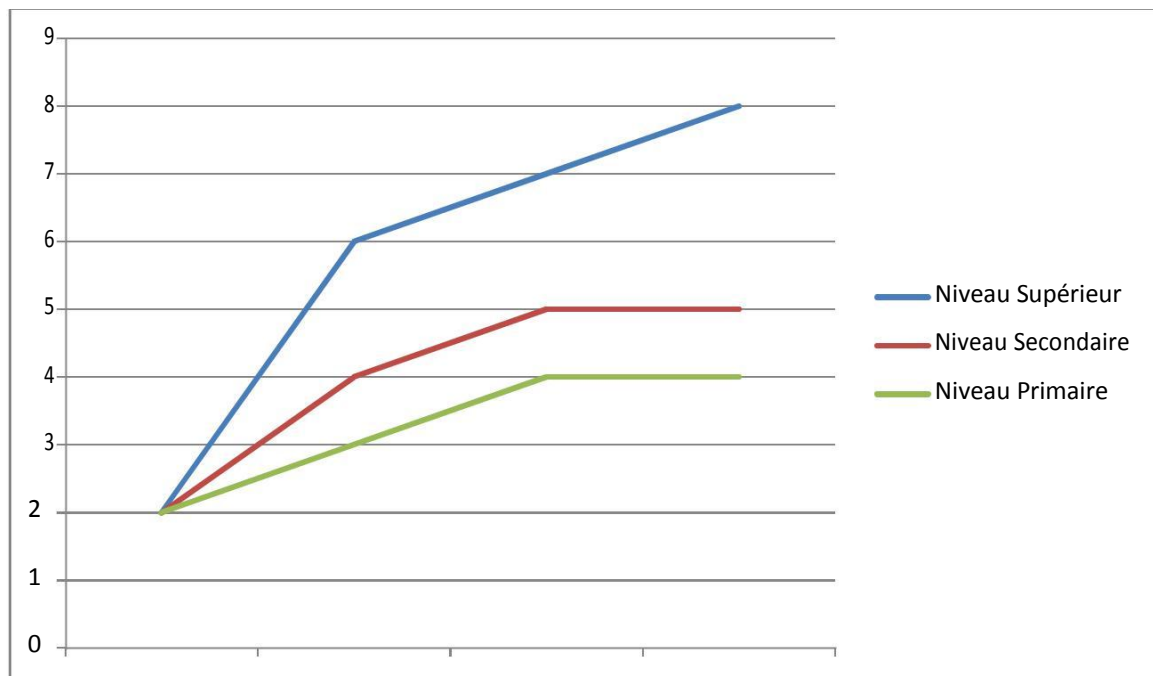
CHAPITRE IV : IMPACTS DE L'INFLUENCE FAMILIALE LIEE A L'IDENTITE POLITIQUE SUR LA CONSTRUCTION CITOYENNE

Dans ce chapitre, nous allons essayer de visualiser les impacts de l'influence familiale liée à l'identité politique sur les attitudes politiques des jeunes. Ainsi, ce chapitre sera consacré à une étude qui met l'accent sur la variabilité des attitudes politiques et comportements citoyens des jeunes.

4.1- Les jeunes et la citoyenneté

4.1-1. La perception de la citoyenneté chez les jeunes

Figure n° 1 : Perception de citoyenneté selon la fréquentation scolaire des jeunes



Source : Résultat d'enquête 2013

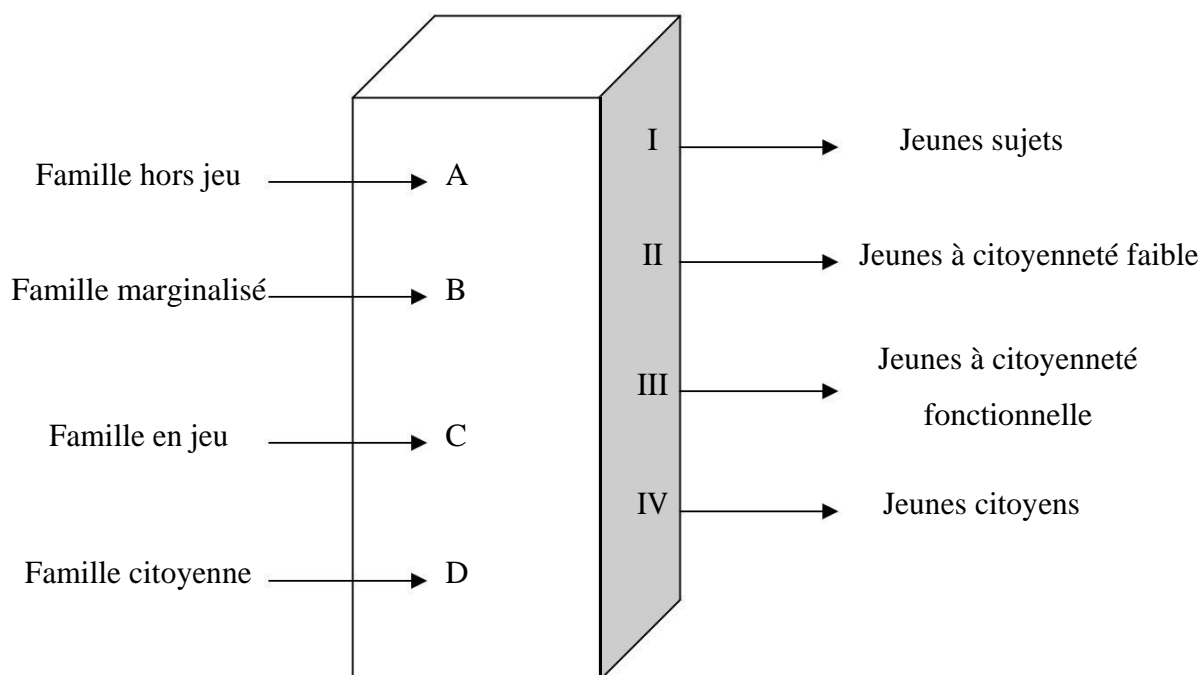
D'après ce tableau, la plupart des jeunes enquêtés trouvent que la non-citoyenneté chez les jeunes est fréquente dans la ville d'Ankazobe, d'où 25/25 ont répondu NON et cela dans tous les niveaux d'études. Cependant, ce qui est à remarquer, c'est que l'effectif des niveaux secondaires qui ont répondu NON est en hausse par rapport aux niveaux primaires (10/25). Les niveaux supérieurs représentent 5/25, donc ceux qui ont répondu OUI sont plus nombreux que ceux qui ont répondu NON (3/25 et 2/25). Ensuite, les niveaux secondaires, qui sont majoritaires, représentent 15/25 dont 5 ont répondu OUI et 10 ont répondu NON. Enfin, les niveaux primaires représentent 5/25 dont 2 ont répondu OUI et 3 ont répondu NON.

Tout cela nous permet de dire que les jeunes qui ont des niveaux plus élevés ou la chance d'étudier conçoivent la citoyenneté chez les jeunes autrement par rapport à ceux qui n'ont pas eu la chance de ne pas fréquenter l'école. Mais, il faut noter que l'âge joue aussi un grand rôle sur la perception de la citoyenneté chez les jeunes. Ainsi, les jeunes de tranche d'âge 22 à 25 ans ont de perception plus signification par rapport au tranche d'âge 15 à 22 ans.

En général, selon l'avis de ces jeunes, il n'y a pas de développement de la citoyenneté trop observable dans la ville d'Ankazobe.

4.1-2. Répartition par famille et attitude citoyenne des jeunes

Cette répartition se combine surtout avec les ressources politiques des parents et ses stratégies de transmission de l'identité politique. Avec cette répartition par famille, on peut distinguer quelques types de familles influençant à la fois l'identité politique et la citoyenneté des jeunes. Après l'enquête auprès des parents et membres des familles concernées, quatre types de familles se manifestent.



Source : Résultat d'enquête 2013

D'après ce schéma, on peut dire que ces quatre types de famille ont des conséquences pénétrantes sur les attitudes citoyennes des jeunes. Dans la ville d'Ankazobe, d'une manière générale, les parents enquêtés appartiennent à des familles hors jeu et famille marginalisée. Et les attitudes citoyennes des jeunes varient avec ses types de familles. Premièrement, les familles hors

jeu concernent à des familles sujets qui n'ont pas des liens avec la vie politique. Les membres dans ce type de famille étaient et est toujours des sujets. Dans la plupart du temps, les familles hors jeu représentent plus de 60% des parents enquêtés et elles rassemblent surtout les parents agriculteurs, éleveurs, artisans et ouvriers. Par conséquent, cette situation des familles hors jeu bloque aussi le chemin des jeunes vers la citoyenneté. Avec les familles qui n'ont pas des liens avec les affaires politiques, les jeunes, pour la plupart du temps, deviennent aussi des sujets.

Deuxièmement, les familles marginalisées correspondent à des familles qui ont peu de liens avec la politique parce qu'elles n'ont pas les ressources politiques suffisantes pour accéder dans la vie politique. Les membres de ce type de famille, surtout les jeunes, ont conscients de la participation à la vie politique mais la citoyenneté des jeunes n'a pas encore de significations. C'est pour cette raison qu'on parle des jeunes à citoyenneté faible. Ces jeunes issus de la famille marginalisée perçoivent de manière un peu fonctionnelle le terme citoyenneté mais l'influence de la précarité des ressources politiques des parents les obligent à la logique de citoyenneté à faible participation.

Troisièmement, les familles en jeu ressemble à des familles qui ont des liens forts avec la politique et qui ont aussi de culture de participation plus ou moins fonctionnelle. Avec la culture de participation des parents et ses liens avec la politique, le développement de la citoyenneté chez les jeunes commence à avoir des significations sur les comportements politiques des jeunes. Ces derniers, deviennent peu à peu des citoyens et non des sujets comme dans les cas des familles marginalisés et hors jeu. Ils accumulent en intériorisant la culture de participation grâce à la stratégie de transmission familiale plus ou moins compétitive et la disponibilité des ressources politiques parentales. Ces jeunes sont surtout issus de la famille des fonctionnaires et des commerçants dans la ville d'Ankazobe. C'est dans ce sens qu'on peut parler des jeunes à citoyenneté fonctionnelle.

Et dernièrement, les familles citoyennes correspondent à des types de famille idéale permettant au développement des véritables citoyens c'est-à-dire la transformation des sujets en des véritables citoyens. Cependant, dans la ville d'Ankazobe, peu de parents correspond à ce type de famille, soit moins de 5% seulement des parents. Dans cette famille citoyenne, grâce aux pratiques citoyennes des parents et de ses membres de famille, et ses attitudes citoyennes, les jeunes deviennent des citoyens actifs, plus ou moins impliqués dans l'action politique.

Et avec ces quatre types de famille, la différence entre les expériences des jeunes se manifeste.

4.1-3. Les expériences politiques des jeunes dans la famille

Si on se situe dans la perspective de François Dubet, on peut définir l'expérience politique comme la manière dont les acteurs individuels ou collectifs combinent les diverses logiques d'action qui structure le monde politique. En ce qui concerne les jeunes, ses expériences s'acquièrent premièrement avec la combinaison des diverses logiques d'action politique des parents. De même, comme nous avons vu auparavant, ces jeunes sont issus de différents types de famille et qui ont ses propres expériences politiques malgré quelques ressemblances. Mais l'expérience politique se différencie aussi avec les tranches d'âge des jeunes en question, c'est-à-dire entre [18 à 22[et [22 et 25[. Donc, l'âge est aussi considéré comme un élément qui participe activement à la construction des expériences politiques des jeunes. Ces logiques d'action ou pratique politiques des parents et le critère d'âge s'imposent aux jeunes d'une manière générale, l'expérience politiques des jeunes et la manière dont les jeunes se construisent en tant qu'acteurs politiques à partir de ces éléments qui s'impose à eux.

Pour les enquêtés dans la ville d'Ankazobe, en ce qui concerne l'action familiale, l'acquisition des expériences politiques des jeunes diffèrent d'un type de famille à un autre, les expériences politiques des jeunes diffèrent d'un type de famille à un autre ; les expériences politiques des jeunes issus des familles hors jeu, des familles enjeu et famille citoyenne ne sont guère les même. De plus, pour ce qui est de l'âge, les expériences politiques des jeunes de tranche d'âge 18 à 22 ans et de 22 à 25 ne sont plus aussi le même. Pourtant, grâce à la dynamique de certaines jeunes, les expériences politiques de groupe d'âge de 18 à 22 ans peuvent dépasser celles de la tranche d'âge de 22 à 25 ans.

4.1-4. Importance des médias sur la citoyenneté des jeunes

Pour les jeunes, les médias, qu'ils s'agissent de médias par écrits ou des médias électroniques participent activement à l'apprentissage de la citoyenneté. Cette construction de citoyenneté par l'intermédiaire des médias est très importante puisqu'ils permettent de mettre les jeunes toujours en contact avec la réalité politique et avoir des informations nécessaires à la citoyenneté. Dans la ville d'Ankazobe, ces médias font défaut. La plupart des parents enquêtés ne donnent plus d'importance aux médias pour leurs jeunes enfants. De plus, concernant les médias électroniques, il n'existe que la chaîne TVM dans la ville d'Ankazobe et les journaux sont des choses très rares dans cette commune. Dans ce cas, les informations nécessaires à la construction de la citoyenneté des jeunes ne circulent pas dans la famille. Seule les familles qui ont des stratégies de transmission familiale compétitive et à long terme, tiennent compte l'importance des médias pour leurs jeunes enfants.

Autrement dit, le rôle des médias est de faciliter la circulation des informations pour que les jeunes construisent leur citoyenneté et pour que la culture de participation soit diffusée. Dans ce sens, ce rôle de médias peut éliminer la distance entre les jeunes et la politique et admet aussi la circulation des opinions à la famille. Les médias peuvent dans ce cas améliorer le niveau de politisation des jeunes. Dans cette commune, à cause de la précarité des moyens de communication concernant les médias, surtout dans la famille, toutes les informations nécessaires à la citoyenneté sont monopolisées par certaines jeunes. Cela entraîne en effet une simple addition citoyenne parce que ce sont les jeunes très minoritaire et plus dynamique qui peuvent devenir des citoyens actifs. Cette simple addition citoyenne concerne et réunit surtout certains jeunes issus des familles fonctionnaires, familles commerçants et des familles de haut fonctionnaire.

De plus, choix des jeunes concernant les programmes dans la télévision ou dans la radio peuvent influencés dans certains cas par l'identification partisane des parents. C'est ainsi que l'identité politique des parents intervient dans la construction citoyenne des jeunes. Donc, par exemple, les jeunes surtout dans la tranche d'âge de 18 à 22 choisissent suivre dans la plupart des temps la chaîne télévisée, la radio ou les journaux qui ont des liaisons avec l'identité politique de leurs parents.

4.2- Construction citoyenne liée à l'appartenance ethnique et religieuse

4.2-1. Comparaison de la dynamique citoyenne entre les jeunes de groupe ethnique

Il y a beaucoup de groupes ethniques dans la ville d'Ankazobe, mais on va seulement comparer quelques groupes ethniques les plus dynamiques et compétitifs.

Tableau n° 11 : Comparaison entre citoyenneté de quelques groupes ethniques des jeunes

Situation citoyenne des jeunes	Groupe ethnique Merina	Groupe ethnique Betsileo	Groupe ethnique Vakinakaratra	Groupe ethnique Sakalava et Tsimihety
Adhésion à une association ou groupement politique	Un peu nombreux	Un peu nombreux	Très faible	Très faible
Participation aux activités du fokontany et de la commune	Faible participation	Participation très faible	Insuffisant	Participation très faible
Participation aux élections dans le fokontany et dans la commue ou nationale	Participation un peu moyenne	Participation un peu moyenne	Participation un peu moyenne	Un peu faible

Source : Résultats d'enquête 2013

D'après ce tableau, on remarque qu'en ce qui concerne la dynamique citoyenne, ce sont les groupes ethniques merina qui ont une situation citoyenne plus ou moins favorable. Tandis que d'autres groupes ethniques, surtout les jeunes Vakinakaratra, Sakalava et Tsimihety sont dans une situation citoyenne très précaire. D'une manière générale, dans la ville d'Ankazobe, l'adhésion des jeunes à une telle association ou groupement politique est très faible. Par analogie, la participation des jeunes aux activités du fokontany et de la commune est aussi fragile. Dans cette commune, seule la participation des jeunes aux diverses élections qui est un peu mieux parce que pour eux il suffit tout simplement d'aller voter pour devenir des véritables citoyens. Alors qu'ici, la construction citoyenne des jeunes nécessite la combinaison de ces trois éléments. Pour les jeunes de groupe ethnique merina, la citoyenneté des jeunes a plus ou moins de sens non seulement qu'ils sont avantageux ou majoritaires dans cette commune mais parce que presque grandes associations ou groupements politiques existants sont liés au groupe ethnique merina (AJEIVA, Tiako Vehivavy,...). Concernant les jeunes de groupe Sakalava, Tsimihety et Vakinakaratra, la construction citoyenne se trouvent dans une situation de difficulté. Ces jeunes se trouvent

marginalisé concernant la citoyenneté à cause d'une part de leur culture politique peu limitée et plus traditionnaliste et d'autre part la mentalité liée à l'identité politique de leurs parents. Dans ce cas, certains parents obligent les jeunes surtout la tranche d'âge 18 à 22 à ne pas adhérer une telle association ou un tel groupement politique que ce qui lui convient. On peut dire donc que l'appartenance ethnique des parents et leur identité politique participent activement dans la construction citoyenne des jeunes.

4.2-2. Poids de l'appartenance religieuse sur la construction citoyenne des jeunes

La construction citoyenne des jeunes par l'intermédiaire de l'appartenance religieuse ressemble un peu à celle de l'appartenance ethnique. Mais la différence ce que l'appartenance ethnique est plus durable et plus fonctionnelle.

Dans la ville d'Ankazobe, l'appartenance religieuse participe en quelque sorte la rigidité de comportement religieux. Cette rigidité de comportement religieux peut donc renforcer aussi à la construction citoyenne des jeunes. De plus, selon Olivier Réboul, sur les valeurs de la socialisation : « le jeune sage » dans les familles, « le bon élève » à l'école, « le chrétien accompli » à l'église. A cet égard, dans la valeur de la socialisation citoyenne, on peut donc dire aussi qu'un jeune sage dans la famille, un chrétien accompli à l'église peut devenir un bon citoyen dans son fokontany ou sa commune. Dans ce cas, on peut donc dire que le poids de l'organisation confessionnelle peut participer à la construction citoyenne des jeunes. Dans la ville d'Ankazobe, l'organisation confessionnelle diffère d'une confession à un autre surtout avec la diversité religieuse actuelle. Ainsi, il existe des confessions dont leurs organisations sont plus compétitives, plus mobilisatrices et avec ce différence entre les organisations religieuses, il y a des confessions dominantes par rapports à d'autres. Pour être plus claire, prenons le cas de l'EKAR et le FJKM. Ces deux types de confessions possèdent tous les deux les organisations plus compétitives, elles ont des écoles et ses propres systèmes éducatifs qui participent activement à la construction des citoyens. Il est donc bien évident l'appartenance à ces types de confusions peut limiter à la construction citoyenne même si les jeunes catholiques ou protestants n'adhèrent pas dans leurs écoles.

D'après notre enquête auprès des jeunes, la plupart des jeunes considérés comme citoyens dans cette ville sont issus de ces deux confessions. Mais cela ne signifie pas que les autres confessions moins compétitives (ou non compétitives) ne produisent pas des jeunes citoyens. Il y a quand même des jeunes appartenant à ces confessions qui sont considérés comme citoyens mais d'une manière instable et non compétitive.

En d'autres termes, l'appartenance confessionnelle peut influencer aussi à la construction de l'identité politique des jeunes. Dans ce sens, les comportements politiques peuvent coexister d'une manière implicite ou latente avec les comportements religieux des jeunes. Ainsi, il se produit que les jeunes choisissent construire leur identité politique avec les leaders politiques ou parti politique qui ont les mêmes confessions que leurs familles (parents).

4.3- Construction citoyenne liée aux ressources politiques des parents

4.3-1. Relations sociopolitique des parents et citoyenneté des jeunes

Dans cette recherche, ce que nous intéresse, c'est la relation sociopolitique fondée ou construite à partir de la participation des parents dans les diverses associations ou groupements politiques et de la position sociale des parents.

Avec les expériences politiques des parents dans la participation dans des associations ou groupements politiques renforcée en élargissant les relations sociales et politiques des parents. et comme nous avons vu auparavant, ces expériences politiques des parents élargies par leur participation dans la vie politique et leurs positions sociales diffèrent d'une famille à une autre. Ainsi, ces expériences politiques des parents peuvent se transmettre aux jeunes grâce aux stratégies de transmission parentale et la socialisation politique. Pourtant, dans la ville d'Ankazobe, les expériences politiques de la plupart des parents sont faibles voire précaires et qui n'arrivent même pas à exercer correctement la socialisation politique. Cette répartition inégalité entre les parents concernant les expériences politiques a toujours des effets sur la construction citoyenne des jeunes. Même si les relations sociopolitiques des parents sont élargies ou non et produisent beaucoup d'expériences politiques ou non, elles interviennent toujours dans la construction citoyenne des jeunes. Cela est dû du fait des habitants hérités par la famille (parents). Depuis, les jeunes, surtout dans la tranche d'âge 18 à 22, sont des acteurs politiques rituels par excellence. Et ces habitudes héritées par les expériences politiques des parents, qu'elles soient faibles ou fortes, bonnes ou mauvaises, qui sont des dispositions durables, se manifestent en général par les comportements politiques et les attitudes citoyennes des jeunes.

4.3-2. La famille comme lieu de formation des opinions

D'une manière générale, l'échange éducatif est un échange d'idées, de connaissances, d'opinions qui favorisent en enrichissant et en cristallisant certaines informations et opinions qu'on a déjà ou permet d'en avoir d'autres. Ici, cet échange entre les membres de la famille peut participer à la formation des opinions chez les jeunes. De plus, cette formation des opinions dans la famille ne parvient pas fonctionner correctement s'il n'existe pas de dialogue entre les parents et les jeunes ou même entre les jeunes eux même (entre frères, frères et sœurs). L'échange éducatif entre parents et jeunes se manifeste par exemple pendant le repas dans la famille, le loisir de la famille, discussion des membres de la famille en regardant ou suivant le journal ou l'émission télévisé. Durant ces différents événements, les jeunes intériorisent des idées, des connaissances et des informations qui favorisent la formation des opinions. E avec cette dernière, les expériences des jeunes s'élargissent.

D'après l'enquête auprès des parents, presque 80% des familles enquêtées ne pratiquent pas cet échange socialisateur et seulement 20% entre eux qui tiennent un peu compte de cet échange. Cela signifie que l'initiative des parents dans la formation des opinions des jeunes est bloqué parce que presque tous les parents n'arrivent plus à contrôler o guider les jeunes dans leur formation des opinions. Les jeunes sont donc obliger à puiser leur formation d'opinions à l'extérieur de ses familles s'ils sont plus dynamiques et plus compétitifs. Dans le cas contraire, ils restent fermer dans la logique familiale sans la directionnalité d'opinions. Dans ces deux sens, le rôle de la famille dans la formation des opinions des jeunes et dans la construction citoyenne est bouleversé.

En d'autres termes, puisque dans la formation des opinions des jeunes, les parents peuvent imposer leur identité politique aux jeunes grâce à leurs stratégies de transmissions. Dans la réalité sur terrain, ce sont le 20% des parents qui tiennent compte de l'échange éducatif et le dialogue dans la famille qui arrive à transmettre leurs opinions c'est-à-dire leurs préférences politiques ou leur identité politique. Par contre, le 80% des parents enquêtés qui ne pratiquent pas de dialogue et échange socialisateur avec les jeunes enfants se trouvent dans une situation de difficultés pour transmettre leur identité politique et leurs préférences politiques.

4.3-3. Variation du niveau de politisation sur l'état de citoyenneté des jeunes

Avant d'analyser cette variation du niveau de politisation des parents sur la citoyenneté des jeunes, il nous faut de définir ce que c'est la politisation. Par définition, la politisation est le processus de socialisation par lequel un individu ou une association est amené à s'intéresser à la politique et à développer des réflexions et des pratiques qui en relèvent. Cela signifie que, par la

politisation, lien politique entre un individu ou une association et la politique devient plus fort. En ce qui concerne notre recherche, nous ne prenons que la politisation des parents parce qu'elle a peut être des effets sur la citoyenneté et l'identité politique des jeunes. Ainsi, la politisation des parents est comme un processus de socialisation des parents par lequel les parents ou d'autres de la famille sont amenés à s'intéresser à la politique et aux pratiques politiques. Dans la ville d'Ankazobe, comme dans toute commune, on retrouve ce processus, mais le niveau de politisation de ces parents diffère d'une famille à une autre. De plus, d'après l'enquête d'après les parents, l'écart du niveau de politisation entre ces parents est très fort et très significatif. Pour être plus claire, prenons l'exemple du niveau de politisation entre la famille marginalisée et famille citoyenne, la première type de famille a de niveau de politisation très faible, soit 10% d'entre eux ont de niveau de politisation un peu fort ; la seconde type de famille a le niveau de politisation très fort, soit plus de 80% d'entre eux ont le niveau de politisation fort. En plus, d'après les familles enquêtées, ces deux types de familles représentent respectivement 80% et 5% des familles enquêtées. A cet égard, on peut dire que la répartition du niveau de politisation très inégalitaire dans cette commune.

Par conséquent, avec cette variation du niveau de politisation, la logique de citoyenneté des jeunes est aussi très variée. Donc, pour les jeunes, les expériences politiques renforcées par la politisation des parents façonnent sur la construction citoyenne des jeunes. Dans ce sens, cela signifie que la construction citoyenne peut être conditionnée par le niveau de politisation des parents parce que l'héritage politique de la famille est durable. Ainsi, dans une famille citoyenne à forte politisation, il y a une forte chance que l'attitude citoyenne chez les jeunes soit construite. L'attitude citoyenne des parents peut être transmise chez les jeunes si les stratégies de transmission familiale sont compétitives et si la politisation des parents est stable. Par contre, dans les familles hors jeu et les familles marginalisées, à très faible politisation, il est possible que les jeunes n'arrivent pas à construire leur citoyenneté.

Dans la réalité de terrain, presque tous les jeunes enquêtés dans cette ville se trouvent en difficulté concernant la construction de leur citoyenneté à cause de cet niveau de politisation des parents très faible basé sur leur considération négative de la politique.

CHAPITRE V : EQUILIBRE PRECAIRE ENTRE ACTION SOCIALISATRICE DES PARENTS ET DYNAMIQUE DU CONTEXTE POLITIQUE

Dans ce chapitre, il ne s'agit pas de voir tout simplement la distance à parcourir entre l'action socialisatrice des parents et celle de la dynamique du contexte politique sur l'orientation politique des jeunes ; mais de porter notre vision sur la réalité de leur stratégie identitaire et leur orientation citoyenne. Pour ce faire, on va voir les stratégies identitaires des jeunes et le dynamisme de leur citoyenneté.

5.1- Stratégie identitaire des jeunes en politique et citoyenneté

5.1-1. Aspects des stratégies identitaires des jeunes en politique dans la ville d'Ankazobe

D'après la définition de la citoyenneté, auparavant, on peut dire que la participation politique est l'un des principaux éléments constitutifs de ce que nous appelons le développement des véritables citoyens. Avec cette participation, il ne suffit pas tout simplement de voter ou de suivre la réalité politique, il faut, surtout pour les jeunes, adhérer à une association, à un groupement politique ou à un club politique. Avant ou au moment de l'adhésion (ou intégration) des jeunes à une association et surtout à un groupement politique, ces jeunes commencent à construire peu à peu ses identités politiques. Et au fur et à mesure que les expériences politiques et la citoyenneté commencent à avoir de signification, les stratégies identitaires commencent aussi à se manifester chez les jeunes. Par définition, les stratégies identitaires apparaissent comme le résultat de l'élaboration individuelle et collective et ils sont exprimés par les ajustements opérés, chaque jour, en fonction de la variation des situations et des enjeux produits. Dans la ville d'Ankazobe, malgré l'insuffisance du nombre des associations et des groupements politiques, certaines jeunes adoptent les stratégies identitaires en politique. De plus, ces dernières sont exprimées par les ajustements opérés chaque jour en fonction de la variation des situations politiques et des enjeux politiques produits. Ces attitudes des jeunes basées sur les stratégies identitaires se développent surtout avec l'instabilité du mode de transmission de l'identité politique des parents. L'identification politique partisane ou prestataire des parents commence à prendre ou influencer chez les jeunes surtout ici la tranche d'âge de 22 à 25 ans à cause de la situation politique et de la dynamique du politique.

Autrement dit, les stratégies identitaires des jeunes en politique possèdent, en général, des finalités. Donc, d'après l'enquête menée auprès des jeunes, on peut distinguer quelques finalités des stratégies identitaires chez les jeunes à savoir l'assimilation, différenciations et intérêts

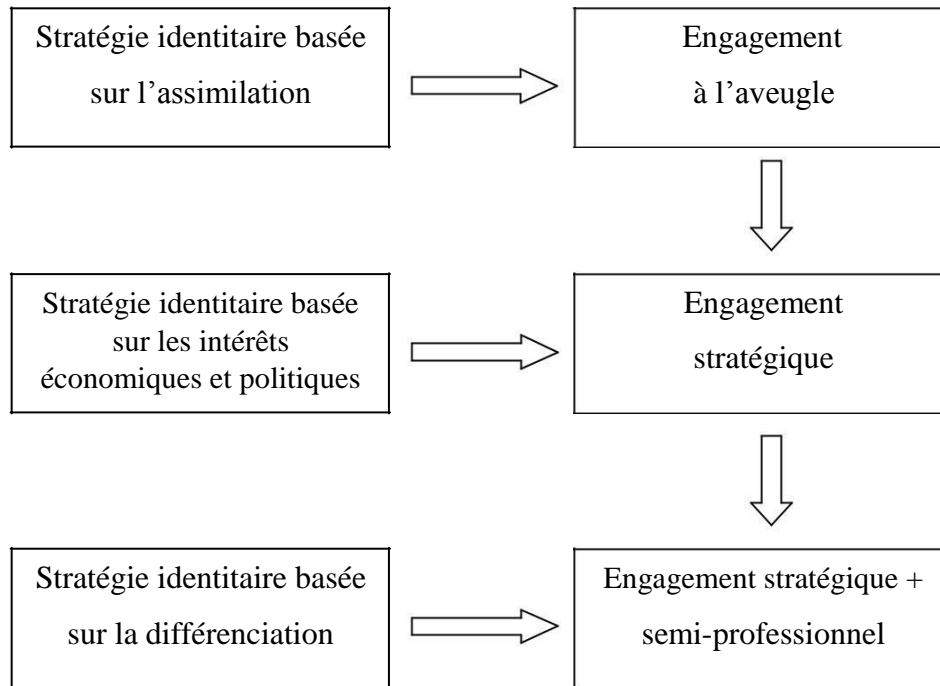
économiques et politiques. Premièrement, avec l'assimilation, les jeunes assimilent à une association ou à un groupe social, ou à un groupement politique auquel ils s'identifient. En ce sens, par ce phénomène d'assimilation, les jeunes partagent les mêmes identités politiques et représentations que celles des groupements politiques ou associations auxquels ils s'identifient. Et cela peut se construire hors de l'appartenance fondée sur le lien du sang, d'ancêtre commun.

Deuxièmement, avec les intérêts économiques et politiques, les jeunes s'identifient à un groupement politique ou à une association tout en partageant la même logique de représentation. Cela signifie que la motivation par adhésion à un groupement politique est seulement pur ces intérêts. Dans cette ville, les stratégies identitaires des jeunes en politique basées sur les intérêts économiques et politiques gagnent de terrain. Presque la plupart des jeunes enquêtés est politiquement motivé par ces intérêts. Dans cette ville, les stratégies identitaires des jeunes en politique basées sur les intérêts économiques et politiques gagnent de terrain. Presque la plupart des jeunes enquêtés est politiquement motivé par ces intérêts. Enfin, avec la différenciation, les jeunes prennent conscience aux identités collectives différentes. Ce dernier aspect de stratégie identitaire permet aux jeunes, en particulier les jeunes de tranche d'âge de 22 à 25 ans, de s'identifier à plusieurs groupements politiques ou associations. Dans ce cas, on peut retrouver chez les jeunes avec différentes identités politiques et différentes représentations politiques. En ce qui concerne la citoyenneté, on remarque son développement mais son contenu et sa continuité posent problème

.Bref, ces trois aspects des stratégies identitaires des jeunes en politique se combine et s'interpénètre surtout lorsque les stratégies de transmission parentale (ou familiale) de l'identité politique sont non compétitives voire fragiles. Avec cette combinaison, il se produit chez certains jeunes la quête de l'identité politique perdue ou identité politique avantageuse ou convenable pour eux, pourquoi pas sa famille.

5.1-2. Engagement politique des jeunes

Un jeune citoyen est celui qui est à participer à la vie politique et aux affaires politiques. Avec cette participation politique, qui est la clé de la citoyenneté, l'engagement politique se développe peu à peu chez les jeunes. C'est en ce sens que l'engagement politique des jeunes s'imbrique avec ses stratégies identitaires et la construction de ses attitudes citoyennes. Dans ce cas, ce schéma ci-après montre la logique d'imbrication entre l'engagement politique et les stratégies identitaires des jeunes dans la ville d'Ankazobe.



Source : Résultat d'enquête 2013

D'après ce schéma ci-dessus, on constate qu'avec les trois stratégies identitaires des jeunes en politique, il existe également trois engagements politiques respectifs des jeunes. D'abord, l'engagement à l'aveugle concerne l'engagement politique des jeunes qui n'a pas encore implicitement des intérêts significatifs. Il s'agit donc d'un engagement politique initiative chez les jeunes parce qu'ils n'ont pas encore eu des véritables expériences politiques. Ces jeunes, surtout dans la tranche d'âge de 18 à 22 ans, s'identifient aveuglement à une association ou un groupement politique pour acquérir tout simplement des expériences politiques nécessaires. De plus, ils s'engagent aveuglement dans un tel groupement politique ou une telle association pour construire sa citoyenneté. Ensuite, avec le développement des stratégies identitaires et des expériences politiques de ces jeunes, il se produit chez eux des engagements stratégiques fondés surtout la recherche des intérêts économiques et politiques. La plupart des jeunes entre eux ne tient pas compte de la valeur de citoyenneté. Pour ces jeunes, participer à la vie politique ou aux affaires politiques signifie bénéficié d'avantages matériels et prestige considérables. Dans la ville d'Ankazobe, la plupart des jeunes enquêtés pratiquent la stratégie identitaire fondée sur la recherche des avantages matériels et prestiges considérables tout en s'engageant stratégiquement. Enfin, avec le développement accéléré des engagements stratégiques toujours à la recherche des intérêts économiques et politiques, il arrive chez les jeunes, en particulier les jeunes de tranche d'âge 22 à 25, des engagements semi-professionnels. Ces derniers se progressent grâce à

l'accumulation ou acquisition des expériences politiques des jeunes et l'identification politique aux différents groupements politiques ou associations. Du fait de ces différentes identités politiques différentes, ces jeunes ont conscience de la nécessité de la stabilité de l'identité politique. Pourtant, dans cette ville, peu de jeunes enquêtés pratiquent cet engagement stratégique et semi-professionnel.

5.1-3. Répartition par âge et forme de citoyenneté liée à la stratégie identitaire

L'analyse sur les stratégies identitaires des jeunes en politique précédente nous montre que ces stratégies identitaires repartissent selon la tranche d'âge des jeunes. Dans ce cas, avec cette répartition, les formes de citoyenneté se manifestent également chez ces jeunes. On peut donc représenter cette répartition par le tableau suivant :

Tableau n° 12 : Répartition de citoyenneté des jeunes selon les tranches d'âge

	citoyens du terroir et non impliqués	citoyens du terroir et peu impliqués	citoyens mono-compétences et faible implications	citoyens pluri-compétence et peu impliqué	total
18 à 22 ans	41,56%	33,34%	16,664%	8,436%	100%
22 à 25 ans	23,075%	38,46%	23,075%	15,39%	100%

Source : Résultat d'enquête 2013

Ce tableau nous montre qu'en général, les deux tranches d'âge des jeunes n'ont pas le même dynamisme concerne les attitudes citoyennes. D'après l'enquête menée auprès des jeunes dans la ville d'Ankazobe, on peut distinguer quatre types de citoyens à savoir : citoyens du terroir et non impliqués, citoyens du terroir et peu impliqués, citoyens mono-compétence et à faible implication et citoyens pluri-compétences et peu impliqués. D'une manière générale, on remarque dans ce tableau que le degré d'implication citoyenne des jeunes est faible dans cette ville. En ce qui concerne les citoyens de terroir et non impliqués, les jeunes de tranche d'âge de 18 à 22 ans représentent plus de 41% et ceux de 22 à 15 ans représentent plus de 23% c'est-à-dire 5/12 des jeunes enquêtés de tranche d'âge de 18 à 22 ans et 3/13 pour la tranche d'âge de 22 à 25 ans. Pour les jeunes citoyens du terroir et peu impliqués, ceux de tranche d'âge de 18 à 22 ans représentent 33,33%, soit 4/12 des jeunes de cette tranche d'âge, et ceux de 22 à 25 ans représentent 38,46%, soit 5/13 des jeunes de cette tranche d'âge. Ensuite, pour les citoyens mono-compétences et à

faible implication, ceux de 18 à 22 ans représentent 16,66%, soit 2/12 de cette tranche d'âge et ceux de 22 à 25 ans est 23,076%, soit 3/13 de cette tranche d'âge. Enfin, concernant les citoyens pluri-compétences, ceux de 18 à 22 ans représente 8,33% soit 1/12 de cette tranche d'âge et ceux de 22 à 25 ans est 15,38% soit 2/13 des jeunes dans ce tranche d'âge.

D'après cette description, on peut dire que l'implication citoyenne se développe avec l'âge des jeunes enquêtés. Prenons l'exemple le cas des citoyens du terroir et non impliqués des jeunes de 18 à 22 ans, la motivation pour l'implication politique des jeunes est très faible voire précaire parce que la fréquence de non implication citoyenne concerne plus de 90% des jeunes de cette tranche d'âge. Pour le cas de tranche d'âge de 22 à 25 ans, la fréquence de cette non implication citoyenne est plus de 84% des jeunes de cette tranche d'âge. Cela signifie que dans cette ville, l'implication citoyenne, qui est une adhésion des jeunes aux valeurs citoyennes dans leur commune ou même dans leur pays tout en recherchant des avantages personnels, entre les deux tranches d'âge est un peu la même. De plus, ce non implication citoyenne des jeunes nous permet de dire qu'il n'existe pas encore d'éveil citoyen et politique chez les jeunes dans la ville d'Ankazobe. Pour ce qui sont des citoyens pluri-compétences et peu impliqués, l'implication citoyenne et politique commence à se développer chez les jeunes grâce à l'acquisition des pluri-compétences dans la vie citoyenne. Pourtant, cette implication citoyenne ou politique est encore un peu faible chez les jeunes de la commune, malgré leurs compétences, soit 8,33% pour la tranche d'âge de 18 à 22 ans et 15,38% pour la tranche d'âge de 22 à 25 ans. Ce chiffre nous montre que les jeunes de 22 à 25 ans sont plus impliqués que les jeunes de 18 à 22 ans.

En d'autres termes, cette répartition de la citoyenneté basée sur l'implication citoyenne et politique des jeunes se combine aussi avec leurs stratégies identitaires. Pour les jeunes de 18 à 22 ans, l'instabilité des stratégies identitaires influencées par la famille et leur âge peut entraîner la précarité de l'implication citoyenne et politique. Et concernant les jeunes de 22 à 25 ans, avec leurs stratégies identitaires, qui commence à être un peu stable, et l'influence familiale, peuvent alimenter leur implication citoyenne et politique.

5.2- Fragilisation de la socialisation politique des parents

5.2-1. Prédominance de la dynamique de l'action politique sur l'action socialisatrice des parents

D'une manière générale, la socialisation politique est comme l'ensemble des mécanismes de formation et de transformation des systèmes individuels de représentation, d'opinion et d'attitude politique. Dans ce sens, par la socialisation politique, la culture politique est inculquée et transmise aux individus, qui intériorisent les valeurs, orientations et attitudes politiques à l'égard des agents socialisateurs. Parmi ces derniers, la famille (parents) et les associations ou groupements politiques participent activement à la formation et à la transformation des attitudes politiques des jeunes, bref, à la transmission de la culture politique. Pour tous ces deux agents socialisateurs ont ses propres moyens de transmission et ses propres actions socialisatrices. Dans la commune d'Ankazobe, l'action socialisatrice des parents est incompétitive par rapport à l'action politique des groupements politiques. On peut donc représenter ce décalage entre deux actions à l'aide de ces schémas ci-après :

Schéma n° 1 :

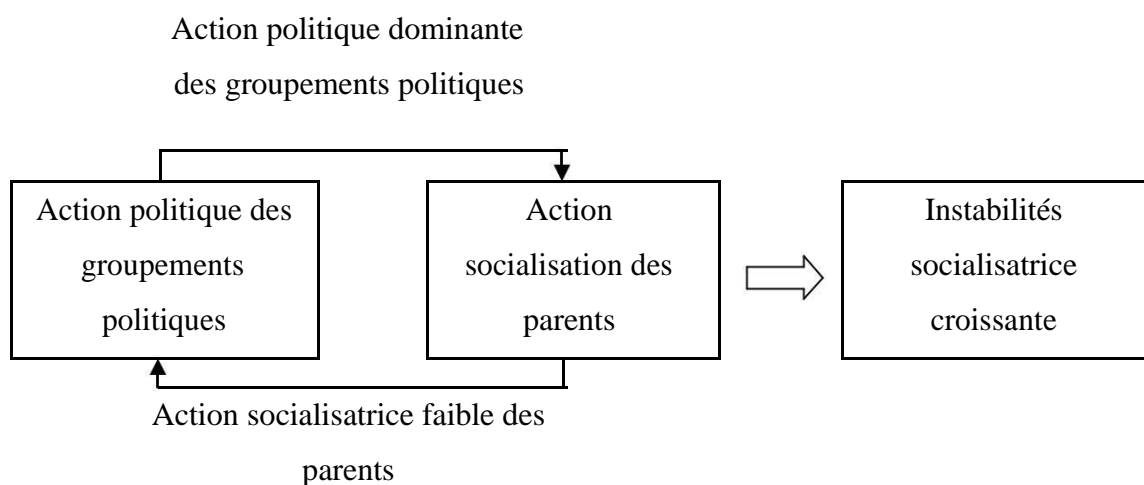
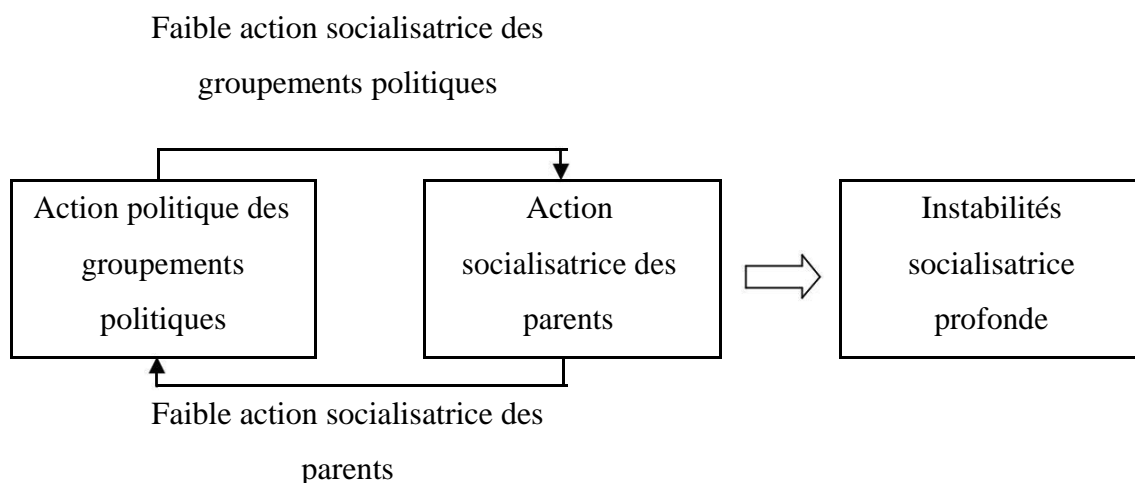


Schéma n° 2 :



Source : *Résultat d'enquête 2013*

Dans le schéma simplifié n°1, on constate directement que l'action politique des groupements politiques exerce une influence dominante et frappante sur les jeunes. Tandis que l'action socialisatrice de la famille (parents) se trouve très faible et non compétitive par rapport à cette logique de transmission des orientations politiques et attitudes politiques des groupements politiques. Cette situation nous permet de dire que le système politique dans cette société domine le champ de la socialisation comme l'église domine le champ religieux. En effet, la domination de l'action politique dans le champ de la socialisation (ou champ politique) entraîne l'instabilité socialisatrice croissante entre les groupements politiques et la famille. Et ce sont toujours les jeunes qui subissent les conséquences, parce que cette instabilité socialisatrice croissante bouleverse peu à peu la construction des identités politiques et la construction citoyenne des jeunes. Ces dernières construisent leurs stratégies identitaires et leur citoyenneté sans contrôle et directionnalité des parents.

Sur le schéma simplifié n°2, on a une double faiblesse en ce qui concerne l'action socialisatrice de type parental et celle des groupements politiques ou associatifs. Dans notre terrain de recherche, cette situation est un phénomène vécu et persistant parce que l'action socialisatrice des groupements politiques n'assume plus correctement ses propres rôles en tant qu'agents socialisateurs et même chose pour l'action socialisatrice des parents. La faiblesse concernant l'action socialisatrice de ces deux agents socialisateurs engendre de plus en plus une désorganisation citoyenne dans cette ville. Ici, c'est le champ de la socialisation politique qui est malade et cela emmène dans une situation d'instabilité socialisatrice profonde. Dans cette ville, on

constate qu'il existe une distance à parcourir entre la politique et la famille et cela accentue de plus en plus la crise de citoyenneté et la crise d'identité politique.

5.2-2. L'influence de la personnalité politique des leaders politiques

La personnalisation est une des étapes de la socialisation politique qui influence les comportements politiques des jeunes. Avec cette personnalisation, quelques figures d'autorité, en particulier les personnalités politiques des leaders politiques, servent de point de contact entre les jeunes et le système politique. Les jeunes intériorisent les ou la personnalité politique des ou d'un leader politique et d'un construire avec sa personnalité. L'influence de la personnalité politique des leaders politique est persistant et dominant grâce à la personnalisation faire par le biais des médias et d'autres moyens de communication. Dans cette ville, certaines jeunes construisent leur citoyenneté et leurs identités politiques à l'aide de la personnalité politique des leaders. De plus, les comportements et la personnalité politique de ces leaders sont diffusés et répétés dans les médias (radio, télévision, journaux). C'est dans ce sens que la plupart des jeunes surtout ceux de 18 à 22 ans assimile la personnalité politique des leaders politiques tout en s'identifiant à leurs groupements politiques. Donc, avec l'influence persistante des personnalités politiques des leaders politiques diffusés par les médias, les jeunes subissent de transformation de système individuel d'opinions, de représentations et d'attitudes plus ou moins similaires aux leaders politiques. Cette situation nous montre que la construction identitaire en politique et la construction citoyenne de la plupart des jeunes dans la ville d'Ankazobe sont guidées et orientées par les personnalités politiques des leaders politiques. Cela nous permet de dire que 'influence familiale (ou parentale) n'arrive pas à stabiliser l'identité politique e la plupart des jeunes et ne parvient pas à contrôler l'instabilité des attitudes citoyennes de ces jeunes.

5.2-3. L'instabilité de l'identité politique des jeunes et le contenu de la construction citoyenne

Ici, l'instabilité de l'identité politique des jeunes est l'ensemble de déséquilibre cognitif, affectif et évaluatif des jeunes pour spécifier leurs identités politiques influencées par les stratégies de transmission des identités politiques des parents et les orientations politiques des groupements politiques et associatifs. Avec ce déséquilibre cognitif, affectif et évaluatif des attitudes politiques des jeunes, ils n'arrivent plus à spécifier correctement et convenablement les identités politiques. Ces jeunes n'ont presque plus des repères politiques pour construire leurs identités politiques. Tout cela peut aussi agir sur la construction citoyenne des jeunes et avoir des effets latents sur le contenu de la citoyenneté. Ainsi, avec la transmission parentale des attitudes politiques basée sur

les composantes affectives, les jeunes surtout ceux de 18 à 22 ans assimilent par sentiment à un groupement politique auquel ils s'identifient. C'est en ce sens que la construction identitaire des jeunes est alimentée par la dynamique émotionnelle sans l'intervention de la dynamique cognitive et évaluative. Cette influence dominante de la dynamique affective sur la logique comportementale des jeunes peut donc conduire à l'instabilité de l'identité politique de ces jeunes. Pourtant, il y a quand même quelques jeunes (22 à 25 ans) qui parviennent à construire leurs identités politiques et leur citoyenneté grâce à l'équilibre cognitif, évaluatif et affectif de leurs attitudes politiques. Cet équilibre cognitif, évaluatif et affectif des attitudes politiques des jeunes peut se développer surtout grâce aux stratégies de transmission parentale à long terme et à forte activité.

Tout cela nous permet de dire que la construction de l'identité politique des jeunes fondée inconsciemment ou non et seulement sur la dynamique cognitive ou seulement par la dynamique évaluative ou uniquement par la dynamique affective ne trouve pas sa stabilité. Dans la ville d'Ankazobe, c'est à cause de la précarité des moyens d'informations et de communication (radio, télévision, journal), les composantes affectives et évaluatives gagnent de terrain.

Autrement dit, le déséquilibre cognitif, évaluatif et affectif peut avoir des effets latents sur le contenu de la construction citoyenne. Dans le cas de persistance de la dynamique affective, la citoyenneté n'est continue. Elle est régressée lorsqu'il y a des changements ou des difficultés qui touchent aux identités politiques des jeunes. Par exemple, ces jeunes ne participent même pas aux différentes élections lorsque les groupements politiques ou leurs leaders politiques de préférences et auxquels ils s'identifient ne sont plus au pouvoir.

5.2-4. Genre et transformation citoyenne des jeunes

Comme dans toute commune, la transformation des jeunes sujets en des véritables citoyens est un sujet délicat dans la commune urbaine d'Ankazobe. Parmi les jeunes acteurs, les jeunes de sexe féminin (les jeunes demoiselles) se trouvent très marginalisés voire même hors jeu en ce qui concerne la citoyenneté. Mais cela signifie que ce groupe de jeunes féminins est totalement dépolitisé ou n'est pas intéressé à la vie politique ou associative. Ainsi, dans la ville d'Ankazobe, il y a quand même quelques jeunes féminins qui ont des attitudes citoyennes plus ou moins stables. D'après l'enquête menée auprès de ces jeunes, peu d'entre eux sont membres d'une association ou groupement politique, comme l'AJEIVA. Alors que pour le groupe de jeunes masculins, cette adhésion à une telle association ou un tel groupement politique est un peu dynamique et fonctionnelle parce que, quantitativement, la plupart des membres de l'AJEIVA sont des jeunes féminins. Ces écarts se manifestent, par exemple, par le degré d'identifications partisans des jeunes. Chez le groupe des jeunes masculins, on remarque dans la ville d'Ankazobe

que le taux des jeunes s'identifiant à un groupement politique est un peu élevé ; tandis que chez les jeunes de sexe féminin, ce taux est très faible.

En d'autres termes, le niveau de politisation faible et la précarité de la participation politique chez les jeunes de sexe féminin ont des effets sur leur construction citoyenne. Cette tendance déstabilisatrice de la citoyenneté des jeunes de sexe féminin à cause de stratégie de transmission familiale traditionnelle non compétitive. Ces jeunes vont voter, lorsqu'il a des élections, elles suivent la réalité politique locale ou nationale mais elles restent toujours des non participantes, elles ne sentent pas concerné. De plus, la considération négative des jeunes de sexe masculin et d'autres sur les jeunes de sexe féminin démotive leur participation politique tout en bloquant leur construction citoyenne. D'où la difficulté du mécanisme de transformation des jeunes en des véritables citoyens.

5.3- Influences contextuelles sur la construction citoyenne liée à l'identification politique des jeunes

5.3-1. Formation des attitudes politiques des jeunes et instabilité politique actuelle

Selon la définition précédente de la socialisation politique, on peut constater que les jeunes accumulent les attitudes politiques des parents et groupements politiques tout en les intériorisant dans leur personnalité. De même, c'est grâce à cette socialisation politique, la culture politique, qui est un ensemble des attitudes politiques, est diffusée et transmise aux jeunes. D'où la formation des attitudes politiques chez les jeunes parce que les attitudes politiques sont des acquis et non des innés. Mais ici, parlons de la formation des attitudes politiques des jeunes dans la période de l'instabilité politique actuelle. Dans la période normale caractérisée par la socialisation contextuelle, les attitudes politiques des groupements politiques ont trois fonctions à savoir : la fonction de régulation, la fonction énergétique et la fonction cognitive. La fonction cognitive se traduit par la directionnalité qu'elle exprime au processus d'estimation, de jugement et de reconnaissance. Pour la fonction régulatrice, elle est probablement la plus importante. Il existe une régulation d'orientation, résultat du changement des rapports entre les jeunes et l'entourage au niveau supérieur d'organisation qui est celui d'attitude. Concernant la dernière fonction, elle n'a pas d'importance dans notre recherche. Par contre dans la période d'instabilité politique, ces fonctions de l'attitude politique des groupements politiques font défaut.

Dans la ville d'Ankazobe, même pendant la situation normale que nous disons stable, ces deux fonctions de l'attitude politique des groupements politiques sont dans une situation de difficultés. La socialisation politique ne se fait pas correctement comme prévu. De même, les attitudes politiques des jeunes n'ont pas de direction et ne sont pas contrôlées ou régularisées

convenablement. De plus, pendant la situation d'instabilité politique, les fonctions de l'attitude politique perdent presque toute sa puissance. Les jeunes surtout ceux de 18 à 22 ans n'ont presque plus de repères politiques parce que ces jeunes n'arrivent plus à sélectionner les vrais modèles d'attitudes politiques. Cela ne signifie pas que la transformation citoyenne est bloquée mais la construction ou le contenu de la citoyenneté subit des effets négatifs latents. Ainsi, avec les expériences politiques des jeunes, acquises durant l'instabilité politique peut motiver le désir de participer et peut renforcer ou corriger les stratégies identitaires des jeunes en politique.

5.3-2. Formes de participation politique des jeunes liées à l'instabilité politique actuelle

Pour devenir des véritables citoyens, il ne suffit pas pour les jeunes de participer d'une manière discontinue à la vie politique ou aux affaires politiques. Il suffit donc une participation politique durable et continue parce que la construction citoyenne et la construction de l'identité politique des jeunes en ont besoins. C'est vrai que les influences familiales peuvent orienter la participation politique des jeunes en s'appuyant sur les attitudes politiques des parents et leurs stratégies de transmission des orientations politiques. Mais face aux influences contextuelles, en particulier l'instabilité politique actuelle, ses influences familiales perdent peu à peu son influence au fur et à mesure que l'âge des jeunes augmente. Dans la ville d'Ankazobe, on constate qu'il existe quelques formes de participation politique des jeunes liées à l'instabilité politique actuelle. De même, ces influences de l'instabilité politique sur les attitudes participatives des jeunes sont dominées par la socialisation contextualité. Et ces formes de participation politique des jeunes se combinent avec les expériences politiques des jeunes, leurs stratégies identitaires et l'orientation politique contextuelle. Elles comprennent donc : participation politique militante, participation politique régulière et participation politique de type conformiste saisonnier.

Premièrement, la participation politique militante concerne la participation qui ne compte pas les valeurs de sa citoyenneté tout en cherchant les intérêts personnels. Cette forme de participation politique correspond à celle qui a une forte continuité. Dans ce cas, malgré l'instabilité politique, on retrouve toujours chez les jeunes leurs comportements militantismes. Ces derniers sont surtout maintenus grâce à leurs expériences politiques et leurs stratégies identitaires très compétitives. Ce type de participation politique ne concerne que très peu des jeunes dans la ville d'Ankazobe et ces jeunes sont issus des familles politiques qui ont un niveau de politisation toujours plus fort.

Le second type de participation politique correspond à une forme de participation qui tient un peu compte les valeurs de la citoyenneté tout en gardant la distance entre le comportement politique et la politique. Ce type de participation est considéré comme une participation politique

des jeunes qui se réalise d'une manière discontinue. Donc, en cas de l'instabilité politique, cas des jeunes pratiquants réguliers ont des attitudes citoyennes hésitantes à cause de brouillage des repères politiques. Cela signifie que les comportements politiques de type pratiquants réguliers ne sont pas impliqués politiquement. Ces jeunes gardent tout simplement à ce que leur niveau de politisation ne soit pas trop haut ou trop faible. Dans la commune d'Ankazobe, les jeunes pratiquants réguliers sont beaucoup plus nombreux que les jeunes militants.

En ce qui concerne le troisième type de participation politique, il concerne la participation qui ne donne pas l'importance aux valeurs citoyennes. Ces jeunes conformistes saisonniers ne participent que d'une manière très occasionnelle à la vie politique et associative. Ces comportements de conformiste saisonnier chez les jeunes sont très fréquents dans la ville d'Ankazobe. Ces jeunes, ils participent par exemple aux diverses élections communales et aux activités sociopolitiques de la commune de manière à ce qu'ils ont obligé et sans continuité ou seulement lorsqu'ils en trouvent des avantages matériels immédiats. Dans ce cas, pendant l'instabilité politique actuelle, ils participent à la vie associative ou politique au fur et à mesure qu'ils en procurent seulement des avantages immédiats.

5.3-3. Poids de la communication par média sur la transmission familiale

Comme nous avons vu auparavant, la communication par médias, qui comprend les médias imprimés et les médias électroniques, participe activement à l'orientation politique et à la formation des attitudes politiques des jeunes. De même, cette communication intervient aussi au processus continu d'échange d'information entre les jeunes et les groupements politiques à tous les niveaux. C'est spécialement, un échange d'information entre gouvernants et gouvernés. Donc, dans ce cas, si les stratégies de transmission familiale sont moins compétitives que la dynamique de la communication par médias, les parents n'arrivent plus à contrôler les attitudes politiques des jeunes. D'où le poids de la communication par médias sur la formation des attitudes politiques et dans la construction de l'identité politique des jeunes. Cette situation concerne surtout les jeunes de tranche d'âge 22 à 25 ans grâce à leur niveau de politisation plus fort par rapport à l'autre tranche d'âge. D'après notre enquête auprès des jeunes et des parents, on assiste à une double précarité parce que ni la communication par médias ni la transmission familiale n'arrivent plus à assurer correctement ses rôles.

Portant, la communication par médias occupe encore sa place dans l'orientation des attitudes politiques des jeunes et leur construction identitaire en politique. Ainsi dans une situation d'instabilité politique, le nombre des jeunes qui s'intéresse à l'actualité sociopolitique augmente. Cela signifie que les informations concernant la situation sociopolitique circulent toujours grâce

aux télévisions, aux radios et aux journaux existants dans la ville d'Ankazobe. Dans ce cas, si les parents n'interviennent pas dans ce circuit d'information, les médias dominent dans la formation des attitudes politiques et la construction de l'identité politique des jeunes.

TROISIEME PARTIE :
L'APPROCHE PROSPECTIVE POUR
REMEDIER L'INSTABILITE PROFONDE
DE LA CONSTRUCTION IDENTITAIRE EN
POLITIQUE ET CITOYENNE DES JEUNES.

Nous avons dans la deuxième partie les divers aspects des problèmes concernant les influences familiales sur l'identification politiques des jeunes, les impacts de l'influence familiale liée à l'identité politique sur la construction citoyenne des jeunes, et l'équilibre précaire entre action politique et de la famille et dynamique contextuelle. Il est nécessaire de connaître non seulement les aspects des problèmes pour comprendre la réalité vécue pour diverses familles dans la ville d'Ankazobe ainsi que la situation politique existante, mais aussi de faire une approche prospective proposant quelques solutions. Et dans cette dernière partie, nous allons essayer de proposer une vision prospective pour remédier l'instabilité profonde de la construction de l'identité politique et la construction citoyenne des jeunes dans la ville d'Ankazobe. Cela comprend les solutions éventuelles et quelques critiques et expériences personnelles.

CHAPITRE VI : LES SOLUTIONS PRECONISEES

Dans ce chapitre, nous allons essayer de proposer des solutions adéquates et adaptées aux contextes des jeunes malgaches de la participation citoyenne pour que celle-ci soit plus efficace dans sa concrétisation de manière à promouvoir le développement de la citoyenneté et le développement de la Commune. Pour ce faire, on va proposer quelques solutions dans la participation citoyenne des jeunes et une politique socialisatrice prospective pour la famille.

6.1- Solutions externes

6.1-1. De l'Etat

Comme l'Etat Malgache a toujours subi une instabilité et des crises politiques chroniques depuis le retour de notre indépendance jusqu'à l'époque actuelle, l'organisation globale de la société et la nation sont aussi dans une situation d'instabilité. Donc la socialisation politique, l'éducation citoyenne et la construction identitaire en politique des individus en particulier des jeunes se trouvent également dans un phénomène d'instabilité. D'où la crise actuelle de la citoyenneté et identitaire, notamment la crise de la citoyenneté et crise identitaire influencées par la logique familiale et par le contexte de crise sociopolitique. Compte tenu de la crise sociopolitique actuelle et des difficultés au sein de la famille, l'Etat et les familles n'arrivent presque plus à stabiliser ou contrôler la socialisation politique sur les jeunes.

Ces derniers ont de plus en plus tendance à avoir peur de leur construction identitaire en politique et leur construction citoyenne. Pour l'Etat, développer une confiance sociale et promouvoir la participation citoyenne des jeunes sont considérés comme des projets prioritaires. D'où des projets et activités prioritaires que l'on peut trouver dans le MAP ou Madagascar Action Plan :

- Développer l'éducation civique et charte citoyenne
- Créer un forum de partage d'information, de dialogue et de participation à la formulation de politique publique
- Susciter la participation des étudiantes des lycéens et des universités au service civique et commentaire.
- Développer des mécanismes de renforcements de capacité des citoyens
- Formuler et mettre en œuvre un plan de développement de la presse.

Dans la commune Urbaine d'Ankazobe des diverses solutions sont important parce que les jeunes connaissent beaucoup de problèmes et de difficultés à savoir : la mal-information touche la

plupart des jeunes (étudiants, lycéens,...) précarité de la communication pour médias, manque d'éducation civique et citoyenne,...

Donc, si ces projet et activités prioritaires sont vraiment réalisés et authentiquement appliqués dans la ville d'Ankazobe, la participation citoyenne des jeunes peut être développée. Mais tout cela demande encore la volonté politique des dirigeants et du pouvoir politique.

A cela s'ajoute ce que la Constitution Malgache prévoit sur les libertés, des droits et devoirs des citoyens ainsi que la participation citoyenne des jeunes. D'où des divers articles :

- **Article 8** : les nationaux sont égaux en droit et jouissent des mêmes libertés fondamentales protégées par la loi sans discrimination fondée le degré d'instruction, la fortune, l'origine, la vice, la croyance religieuse ou opinion.
- **Article 11** : tout individu a droit à l'information.
L'information sous toutes ses formes n'est soumise à aucune contrainte préalable.
- **Article 14** : les citoyens s'organisent librement sans autorisation préalable en association ou partis politiques, sont toutefois interdits les associations ou partis politique qui mettent en cause l'unité de la nation et ceux qui prônent le totalitarisme ou le ségrégationnisme à caractère ethnique, tribal ou confessionnel.
- **Article 15** : tout citoyen a le droit, sans discrimination fondée sur l'appartenance ou non à un parti politique ou sur l'obligation d'être investi par un parti de se porter candidat aux élections prévues par la présente Constitution, sous réserve des conditions fixées par la loi.
- **Article 22** : l'Etat s'efforce de prendre les mesures nécessaires en vue d'assurer le développement intellectuel de tout individu sans autre limitation que les aptitudes de chacun.

De point de vu purement juridique, si ces projets constitutionnels sont vraiment appliqués, la tendance à l'égalité des jeunes dans la ville d'Ankazobe peut se construire peu à peu. La citoyenneté et toutes formes d'informations ne sont plus monopolisées par les jeunes issues des familles possédantes, citoyennes et dominantes, citoyennes et dominantes.

Autrement dit, grâce à ce pas vers la tendance à l'égalité des jeunes, ces derniers peuvent construire leurs identités politiques d'une manière rationnelle et analytique. De plus, ils n'ont plus peur dans la construction de leur identité politique et leur citoyenne.

6.1-2. De la commune urbaine d'Ankazobe

Dans la ville d'Ankazobe, vu des divers problèmes des jeunes concernant la construction de leur identité politique et de leur citoyenneté, l'intégration de ces jeunes à la vie politique de la

commune est nécessaire. Dans cette perspective, l'effort sera donc axé sur la participation citoyenne des jeunes dans la vie politique de la commune. De plus, la participation citoyenne est l'une des valeurs fondamentales de ce que nous appelons démocratie. C'est pour cette raison que nous pouvons dire qu'en participant, les jeunes construisent peu à peu leur citoyenneté et leur identité politique.

De même, en participant dans la vie politique ou associative, les jeunes accumulent des informations, d'opinions et des expériences qui sont nécessaires dans le développement des véritables citoyens. Mais cela nécessite l'intervention des autres acteurs politiques à savoir : les parents, les groupements politiques ou associatifs et les différents responsables administratifs dans la ville d'Ankazobe. L'interventionnisme de ces catégories de groupes d'acteurs se manifeste par divers éléments :

- Montrer des attitudes politiques modèles pour le bien être des jeunes.
- Avoir un projet de société détaillé ou un plan de développement qui privilégie les activités socioculturelles des jeunes et qui les motive à bien participer.
- Une réunion ou assemblée des jeunes régulière dans la commune avec le Maire ou autres responsables est utile.
- Aider les jeunes pour les réunir en créant des associations des jeunes.
- Enlever toutes attitudes à caractère discriminative pour que les jeunes se sentent concernés pour l'avenir de la ville d'Ankazobe.
- Aider ou trouver des financements pour les associations des jeunes, qu'ils soient étudiants, lycéens ou d'autres, existantes
- Développer un système de communication qui facilite l'acquisition des informations, les connaissances, des expériences, pour les jeunes. Par exemple l'instauration des maisons des jeunes, bibliothèque municipale, renforcement de la communication par médias (radio, télévision, journaux)

Tous ces éléments concernant l'intervention des divers acteurs politiques sont très importants parce qu'ils contribuent non seulement au développement de la citoyenneté des jeunes dans la ville mais aussi participent au développement socioculturel de la commune. Grâce à cette intervention, si elle est vraiment appliquée, il peut se produire un éveil politique des jeunes.

Ces derniers deviennent des participants dans la vie politique ou associative de la commune et non plus des sujets.

6.2- De la famille

6.2-1. Les parents

Dans la ville d'Ankazobe, la socialisation politique des parents sur leurs jeunes pose beaucoup de problèmes comme nous l'avons dit auparavant. Et ce sont les parents des jeunes qui proposent de solution qu'ils trouvent importantes pour améliorer la construction citoyenne et la soustraction identitaire en politique de ces jeunes.

La plupart d'entre eux trouvent qu'il faut mobiliser les différents parents de la ville pour qu'ils agissent ensuite sur les comportements ou attitudes politiques des jeunes. Ici dans cette ville la mobilisation des parents est très importante parce qu'elle permet peut-être aux parents d'utiliser ses ressources politiques respective pour la socialisation politique des jeunes et pour la construction citoyenne de ces jeunes. L'utilité de cette mobilisation des parents réside dans le fait que l'action socialisatrice des parents est considérée comme la première condition de la construction citoyenne. De plus, dans la ville d'Ankazobe, les comportements politiques de certains parents constituent un grand problème ; certains ne savent pas quels sont, les besoins éducatifs de jeunes pour leur construction citoyenne. Les parents n'ont pas des stratégies de transmission compétitive et innovante pour préparer les jeunes à la vie citoyenne. Il s'agit toujours pour certains parents d'une stratégie de transmission familiale à court terme et à faible activité caractérisée par une transmission émotionnelle des choix ou préférences politiques. Donc pour les parents enquêtés, les formations des parents sont importantes, et ces derniers ont besoins de connaître ses rôles dans la socialisation politique des jeunes.

Mais cela ne semble être possible si les attitudes politiques des parents sont encore basées sur les composantes effectives. il faut donc que les formations des parents permettent de favoriser ou de développer les attitudes politiques fondées sur les composants évaluatives et surtout composantes cognitives.

En d'autres termes, dans cette ville, la relation entre les parents et les groupements associatifs ou politique est très fragile. Cette fragilité de relation entre eux est due aux considération négatives de la plupart des parents pour les groupements politiques et associatifs et aussi pour la non participation politique des parents. De plus, cette fragilité des liens politiques ou relations entre parents et groupements politiques et associatifs se conjuguent avec la précarité du niveau de politisation de certains parents. Par conséquent, ces situations de fragilisation des liens politiques et la précarité du niveau de politisation chez la plupart des parents provoquent des effets néfastes sur les comportements politiques des jeunes. Ces derniers héritent les attitudes des parents influencées par la fragilité les liens avec la politique et la précarité du niveau de politisation. D'où la transmission des mauvais modèles de comportement des parents sur les attitudes politiques des jeunes. Dans ce cas, il faut d'abord transformer les parents sujets et parent hors jeu en des véritables parents-citoyens et parents en jeu. Avec cette transformation des parents il est probable

ensuite d'envisager la transformation des jeunes-sujets en des véritables citoyens actifs. Dans ce sens, il est possible qu'il se produit un éveil politique des jeunes sujets qui deviennent des se produit un éveil politique des jeunes sujets qui deviennent des citoyens actifs et impliqués. Beaucoup de parents insistent aux ses ponts mais ils ont des doutes concernant leur participation politique et surtout ils ont peur des pratiques politiques des groupements politiques. Il ne suffit donc pas que cette transformation citoyenne des parents soit toujours initiée par l'action mobilisatrice des groupements politiques ou associatifs ou même les instances étatiques. Il suffit dans ce sens que la transformation citoyenne des parents soit aussi initiée par les parents eux même grâce à leurs interactions mobilisatrices. Cela signifie que les parents n'a pas forcément besoin des groupements politiques pour devenir des citoyens actifs parce que la plupart des parents enquêtés en ont assez des groupements politiques.

De plus, toujours à titre prospectif, il faut que les parents tiennent compte l'importance de l'accès aux informations diffusées par les médias et d'en partager avec les jeunes. Par exemple, les attitudes des parents de lire des journaux de suivre le journal télévisé ou les habitudes d'écouter les émissions aux radios peuvent se transmettre aux jeunes. Ce partage d'information et dialogue éducatif de manière démocratique à la maison peuvent favoriser les attitudes politiques des jeunes basées sur les composantes cognitives et évaluatives. Dans ce cas, les jeunes peuvent devenir de plus rationnels, analytiques et empiriques dans sa construction citoyenne et même dans sa construction identitaire en politique

6.2-2. Les autres membres de la famille

Ces membres de la famille peuvent être des tantes, tontons, grande-mères, grand-pères ou encore grand-frères ou grande-sœurs ; ces catégories de personnes insistent surtout sur le manque de dialogue, d'échange d'information et contrôle et régulation des attitudes politiques des jeunes à l'intérieur de la famille. Puisque la construction identitaire en politique et construction citoyenne des jeunes s'inscrit dans le mécanisme d'apprentissage, il faut donc diriger ces jeunes et corriger jusqu'à ce qu'ils ont plus ou moins un comportement d'équilibre cognitif et affectif. Cela signifie que ces catégories d'individus s'attaquent directement aux différents parents dans la ville d'Ankazobe ainsi que les membres des groupements politiques parce que ces dernier participent au contrôle des attitudes politiques des jeunes d'Ankazobe, ni les parents ni les groupements politiques ou associatifs ne tiennent plus compte de leur participation dans la construction citoyenne et construction identitaire en politique des jeunes. Dans ce sens selon ces catégories d'individus, il faut à tout prix réunir les jeunes dans cette ville pour défendre leurs intérêts. Pour ce faire, le renforcement des associations existe comme l'AJEIVA ou la création des nouvelles

associations des jeunes dans cette ville sont très nécessaires. Cela nous paraît important parce qu'en se réunissant les jeunes peuvent exercer une pression sur les abus de l'autorité locale et sur les problèmes locaux. De plus cette union des jeunes dans une association leur permet de construire peu à peu leur citoyenneté et le construire d'une manière rationnelle, analytique leur identité politique. Pourtant l'intervention des parents est quand même nécessaire non pas toujours pour la transmission de des attitudes politiques.

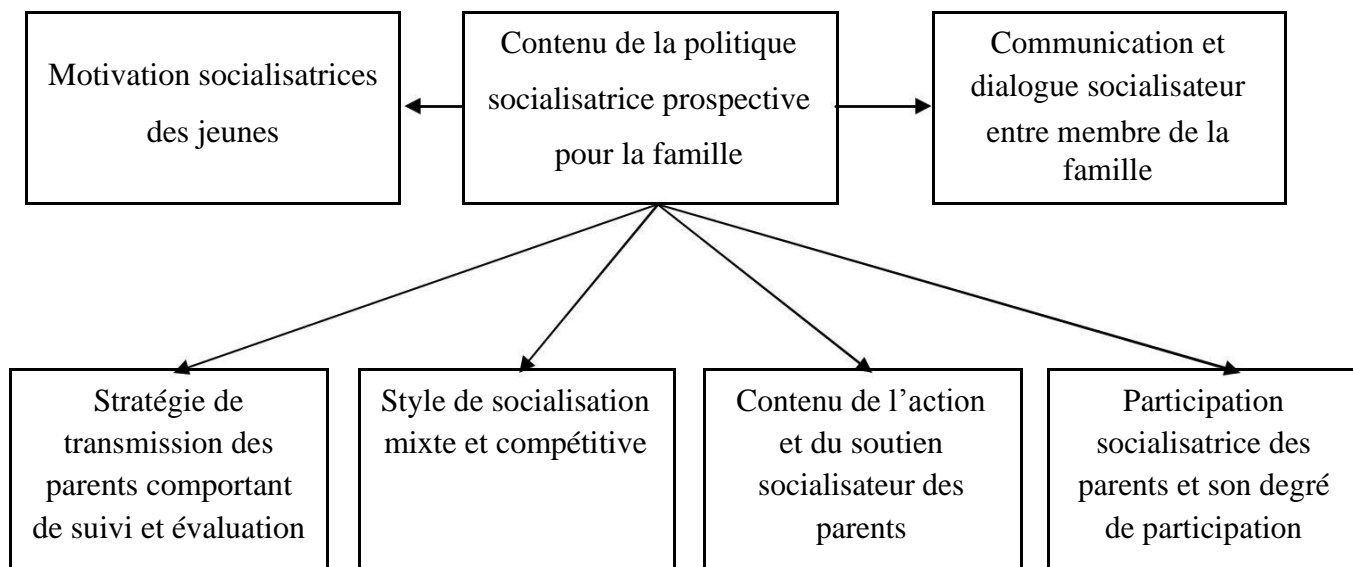
Autrement dit, avec la diversité ethnique et religieuse, il est possible que cette union des jeunes ne convenue par exemple qu'un seule groupe ethnique ou religieux le plus dominant ou le plus dynamique dans cette ville. Il faut donc, toujours à titre prospectif, que cette union des jeunes se fasse d'une manière inclusive et sans discrimination d'origine ethnique ou religieuse ou même d'origine familiale.

6.2-3. Politique socialisatrice prospective pour la famille

Pour combattre les tendances déstabilisatrices de la socialisation politique de type parental dans la ville d'Ankazobe, la famille en particulier les parents devrait intervenir et participer dans la socialisation politique de leurs jeunes enfants. L'instrument principal de cet interventionniste surtout en matière de contrôle et de régulation des attitudes politiques de leur jeunes enfants, surtout lorsque ces dernières sont dans le tranche d'âge de 18 à 25, est constitué ici par la politique socialisatrice de la famille. Cette politique socialisatrice nous semble très importante surtout dans la construction de l'identité politique et construction citoyenne des jeunes.

Ici, dans le cas des parents de la ville, d'Ankazobe, la politique socialisatrice des parents en matière politique désigne l'ensemble des décisions plus ou moins cohérentes prises par les parents afin de contrôler ou de régulariser la construction de l'identité politique et construction citoyenne des jeunes grâce à l'emploi de multiples moyens et soutiens socialisateurs. Elle peut représenter par ce schéma simplifié ci-dessous.

Schéma simplifié de la politique socialisatrice prospective.



Source : Résultats d'enquête 2013

Vis-à-vis des membres de chaque famille, elle est constituée comme une entité qu'a une responsabilité socialisatrice. La famille doit donc répondre aux ententes socialisatrices de leurs jeunes enfants par ses propres stratégies ou modes de transmissions. De plus, toujours et encore à titre prospectif, cette politique socialisatrice de la famille peut permettre de :

- Renforcer et accroître la cohésion familiale
- Prévenir et éviter la désorganisation familiale et supprimer la distance trop grande entre les membres de la famille qui peuvent avoir des effets négatifs sur la construction de l'identité politique et la construction citoyenne des jeunes.
- Elever la productivité citoyenne et la stabilisation de l'identité politique des jeunes c'est-à-dire augmenter le désir de devenir des véritables citoyens chez les jeunes et atténuer le changement trop fréquent de l'identité politique des jeunes. De même, cela peut participer à la construction de l'identité politique d'une manière rationnelle et analytique chez les jeunes.

La communication socialisateur à l'intérieur de la famille, qui est le processus de transmission par lequel l'information circule entre les membres de la famille, est nécessaire au fonctionnement du système éducatif de la famille. C'est donc un processus continu d'échange d'information entre les jeunes et les parents. Ce type de communication éducative peut correspondre à ce que Monsieur COTTERET appel « la communication par contacts informels ». Il faut rester que ce mode de communication socialisateur par relation « face à éducative est de renforcer la cohésion familiale et surtout d'aider aux jeunes de soustraire leur citoyenneté et leur identité politique. La communication socialisatrice est donc indispensable au système socialisateur des parents car elle permet au système de réaliser.

Quant à la stratégie de transmission des parents, le style de socialisation et leur contenu, elles doivent répondre à des critères pour qu'elles puissent concourir d'une part à la stabilité dans la construction de l'identité politique des jeunes et d'autre part à la stabilité de la dynamique citoyenne de ces jeunes. De même, elles peuvent améliorer et corriger les stratégies identitaires des jeunes c'est-à-dire qu'elles peuvent aider également à bien spécifier d'une façon non émotionnelle mais rationnelle et analytique les identités politiques.

Ces critères respectifs sont les suivants : stratégie de transmission des parents comportant de suivi et évaluation, style de socialisation mixte et compétitive, et contenu de l'action socialisatrice. Et il faut que ces critères soient adéquates avec la situation vécue de la famille ('économique, financière, culturelle) et leur ressources politiques et aussi avec la situation cognito-comportementale des jeunes enfants, c'est-à-dire le développement cognitif et comportemental.

L'ensemble de ce processus (stratégie de transmission, style de socialisation) a ici pour fonction d'élever la productivité citoyenne et la stabilisation dans la construction de l'identité politique des jeunes capables d'augmenter la motivation positive ou le désir de devenir des véritables citoyens et d'atténuer le changement trop fréquent d'identité politique des jeunes.

Ensuite, concernant la motivation socialisatrice des jeunes et la participation éducative des parents, elles consistent à éviter la désorganisation familiale qui peut bouleverser la construction citoyenne des jeunes et le contrôle des parents dans la construction de l'identité politique de ces jeunes. Dans ce cas, si la participation socialisatrice des parents et la motivation socialisatrice des jeunes sont faibles, il est probable que le désir de devenir des véritables soit atténuée et le contrôle de la formation de l'identité politique des jeunes par les parents soit aussi préconise voir inexistant. La motivation socialisatrice des jeunes peut être des motivations qui sont relatives au facteur de système d'information et de communication à l'intérieur de la famille, à l'initiative des jeunes dans la maison, et facteur d'ambiance socialisatrice dans la famille. Donc, compte tenu de l'évolution des aspirations des jeunes vis à vis leurs expériences politiques, il importe de bien maîtriser les conséquences de l'évolution des motivations. Ces nouvelles aspirations des jeunes nécessitent une participation socialisatrice continue des parents et un dialogue entre les membres de la famille. Il est donc indispensable que les parents mettent en œuvre une politique de communication éducative fonctionnelle.

CHAPITRE VII : CRITIQUES ET EXPERIENCES PERSONNELLES

Dans ce chapitre, le travail consiste à avoir une vision plus critique de l'éducation citoyenne, du problème de la participation citoyenne des jeunes et de la pratique politique des groupements politiques. Pour ce faire, on va voir notre suggestion personnelle et aussi l'apport de stage et nos expériences personnelles.

7.1- Suggestions personnelles et approche critique

La crise actuelle de citoyenneté et d'identité politique des jeunes, comme dans le cas de jeunes de 18 à 25 ans de la ville d'Ankazobe, est due à la l'instabilité et à la crise sociopolitique chronique depuis la première république qui ne cesse de se dégrader. Ici, nous n'entrons pas dans les détails en ce qui concerne les faits politiques : mais nous essayons de visualiser les conséquences de la pratique et situation politique sur la construction de l'identité politique et la construction citoyenne des jeunes ainsi que la logique de la socialisation politique de la famille.

En tant qu'agent socialisateur, la famille constitue une première instance médiatrice qui assure les contacts entre les jeunes et la politique. Mais il faut souligner que cette fonction de la famille (les parents) disparaît peu à peu avec l'âge des jeunes et leurs expériences politiques. Dans la ville d'Ankazobe, la fonction de médiation de la famille fait défaut à cause d'une part de la fragilisation de la socialisation politique de type familial et d'autre part de la dynamique du contexte politique persistante. En effet, la plupart des parents ne parviennent pas à contrôler la construction de l'identité politique et la construction citoyenne les jeunes. De même, les attitudes politiques de la plupart de ces parents enquêtés n'arrivent plus à produire des modèles de comportements qui aident ou dirigent les jeunes dans leur construction citoyenne et identitaire en politique.

Par conséquent, les jeunes construisent leurs identités politiques et leur citoyenneté sans repères politiques. D'où la formation des attitudes politiques des jeunes fondées sur des orientations politiques irrationnelles. Dans cette formation des attitudes politiques chez les jeunes, les composantes affectives l'emportent sur les composantes cognitives et évaluatives. Cela signifie que l'émotion ou la passion prévaut la raison.

Pourtant, d'après l'enquête menée auprès des parents et les jeunes, il ya quand même certains parents qui arrivent à contrôler la construction de l'identité politique et la construction citoyenne de leurs jeunes enfants. Ces parents parviennent donc régulariser et à corriger les attitudes politiques de leurs jeunes garçons et filles surtout grâce à l'utilisation de l'ensemble de leurs ressources politiques (savoir, information, relations sociales,...)

Avec cette répartition très inégale des ressources politiques des parents coexiste la répartition très inégale de la formation des attitudes citoyennes et des identités politiques des jeunes dans la ville d'Ankazobe. Certains jeunes très minoritaires arrivent à stabiliser leur identité politique et leur citoyenneté. Dans cette ville, ces jeunes parviennent donc à monopoliser la citoyenneté parce qu'ils ont plus informés, plus rationnels et plus analytiques. Ainsi, le développement citoyen des jeunes, ne concerne que quelques jeunes issus d'une telle famille, d'un tel groupe ethnique ou même d'un tel groupe religieux. Dans ce sens plus juridique, cela amène à dire que dans la ville d'Ankazobe, la tendance à l'égalité est complètement corrompue. Pour être plus clair, dans la constitution malgache liée à la citoyenneté, cette tendance à l'égalité se caractérise par la participation populaire et le caractère universel des lois (applicables à tous sans distinctions ni privilèges).

En d'autres termes, dans les lois malgaches concernant la citoyenneté, il a été écrit que c'est à partir de 18 ans (âge de vote), la vie citoyenne des jeunes commence concrètement. Cela signifie que normalement à partir de cet âge de vote, on passe peu à peu, selon les termes d'Almond et Powell, d'une « culture de sujétion à une culture de participation »¹⁰. Dans la ville d'Ankazobe, comme dans toute commune, le passage de la culture de sujétion à la culture de participation est lent. Il en a même des jeunes âgés de 25 qui n'ont jamais voté et qui n'arrivent pas encore à spécifier leur identité politique. Alors que d'autres jeunes très minoritaires ont plus ou moins une culture de participation à l'âge 20 ans. Dans ce cas, les lois ne sont pas mises au service de la société malgache toute entière mais au service d'une famille ou classe dominante. Ainsi, les jeunes issus des familles, des groupes ethniques ou des groupes religieux marginalisés, qui sont très majoritaires, ne bénéficient pas aux lois concernant la citoyenneté. Ces jeunes ont donc hérités de la logique de la culture de la sujétion de leurs familles.

De plus, cette reproduction familiale et ethnique de la citoyenneté a aussi des conséquences plus ou moins implicites dans la construction identitaire des jeunes ou politique. Chez les jeunes issus de la famille citoyenne et possédante, la construction de l'identité politique se fait d'une manière rationnelle et analytique, et stable. Ces jeunes parviennent, dans la plupart du temps, à bien spécifier leur identité politique.

Par contre, chez les jeunes issus de la famille (ou parents) sujet, marginalisée et non possédante, la construction de l'identité politique se fait d'une façon irrationnelle et très instable. Cette construction de l'identité politique instable se manifeste le changement très fréquent de

¹⁰ Almond () et Powell ()

l'identité politique. De même, il arrive quelques fois que ces jeunes ne parviennent pas à bien spécifier leur identité politique.

Autrement dit, ici dans notre pays, le changement et le développement sont toujours au cœur des débats politiques : on parle toujours de développement rapide et durable, d'éducation citoyenne, de participation populaire, de démocratie, de changement... mais la situation reste la même et s'aggrave même de pire en pire. La plupart des familles et les groupements politiques ou associatifs ne tiennent plus compte de leur rôle dans la socialisation politique des jeunes. Et les jeunes n'ont plus vraiment des repères politiques pour la construction de leur identité politique et leur citoyenneté. Alors qu'il n'existe pas d'autres solutions que la socialisation politique ou l'éducation citoyenne pour faire un développement politique durable parce que ce dernier peut amener au développement authentique durable ainsi que la croissance économique.

7.2- Apport de stage et expériences personnelles

Malgré les difficultés que nous avons rencontrés lors de notre descente sur terrain, dans la ville d'Ankazobe, ce stage nous semble important parce qu'il nous apporte beaucoup d'informations nouvelles. Non seulement, ce stage réalisé dans la commune urbaine d'Ankazobe nous a apporté des connaissances et des informations nouvelles sur l'actualité de la construction de l'identité politique et la construction citoyenne des jeunes et de la logique de l'influence familiale ; mais il nous a conduit aussi à avoir une nouvelle vision concernant la perspective du processus de la socialisation politique. De plus, ce stage nous a permis aussi et surtout de savoir que les jeunes en particulier les jeunes de 18 à 25 ans, vivent dans le brouillage des repères politiques. Et que ce brouillage des repères politiques bouleverse la construction citoyenne et de l'identité politique des jeunes.

Qualitativement, d'après la situation très fragile de la socialisation politique dans laquelle vit les jeunes de la ville d'Ankazobe : inexistence des modèles d'attitudes politiques, attitudes de retournement de veste politique, absence de contrôle des attitudes politiques des jeunes, précarité des communications socialisatrice. On peut dire que ces divers problèmes constituent les obstacles pour la construction de l'identité politique et citoyenne des jeunes. Et suivant les variétés des problèmes rencontrés dans cette ville, des expériences de terrains ont permis de dire que la prédominance de l'influence du contexte politique par rapport à l'influence familiale bouleverse ou tend à mettre en péril la construction identitaire des jeunes en politique et construction citoyenne. D'où la quête d'identité politique de certains jeunes.

Bref, ce stage nous a beaucoup convaincu que sociologie politique et la sociologie de l'éducation sont fondamentales et très utile pour l'amélioration des jeunes dans la ville d'Ankazobe

CONCLUSION GENERALE

En guise de conclusion, ce travail sur la problématique de l'influence familiale dans la construction identitaire des jeunes en politique nous a permis de constater la réalité sur la logique d'influence familiale et les modes de transmission des orientations politiques des parents par une approche sociologique et anthropologique. Ainsi, la plupart d'influences familiales et leur mode de transmission des orientations politiques se trouvent bouleversés surtout face aux rythmes de contexte sociopolitique. Dans la plupart de cas ; avec ce bouleversement d'influences familiales et modes de transmission parentale coexiste l'instabilité de la construction identitaire des jeunes en politique. De même, la précarité ou même l'inexistence de la socialisation politique des parents pour leurs jeunes enfants devient un phénomène vécu et frappant et touche la construction citoyenne des jeunes dans la ville d'Ankazobe. De plus, la plupart des parents dans cette ville n'arrivent pas à diriger ou à contrôler les comportements politiques de leurs jeunes enfants à cause de leurs modes de transmission à court terme et à faible activité. Ce type de mode de transmission parentale des orientations politiques est surtout basé sur la transmission fondée sur la dynamique émotionnelle et traditionnelle. Donc, dans la commune urbaine d'Ankazobe, on assiste à une double instabilité comportementale à savoir : l'instabilité dans la construction citoyenne. Dans ce cas, à cause de cette double instabilité d'attitude, la plupart des jeunes dans cette ville construisent leur identité politique et leur citoyenneté non pas d'une manière rationnelle et analytique mais d'une façon irrationnelle et effective.

Pourtant, ce phénomène de double instabilité d'attitude politique ne concerne pas à tous les jeunes dans la ville d'Ankazobe car il y a quand même des jeunes, dans des cas très rares, qui ont une stabilité d'attitudes politiques. Ces jeunes très minoritaires qui sont issus d'une ethnie ou d'une famille possédante, favorise et citoyenne, construisent leur identité politique et leur citoyenneté d'une façon rationnelle et analytique. Cela permet de nous dire qu'il y a un phénomène d'inégalité dans la construction de l'identité politique et la construction citoyenne.

Nous pouvons dire donc que la construction identitaire des jeunes en politique dépend de l'influence familiale et les modes de transmission parentale des orientations politiques ; la transformation citoyenne des jeunes varie selon les influences familiales dans l'identification politiques des jeunes et l'action socialisatrice précaire ou insuffisante de la famille peut brouiller les repères politiques des jeunes rendant en péril la construction identitaire et la transformation citoyenne. Cela nous amène à dire que les hypothèses de notre recherche sont plus ou moins vérifiées, c'est-à-dire que la vérification des hypothèses est de 70% environ.

Dans le cas de notre pays, presque tous les grands problèmes concernant la construction identitaire des jeunes en politique et la construction citoyenne se basent sur la précarité ou même de l'inexistence de la socialisation politique des parents et des groupements politiques pour les jeunes, sur leurs mauvaises attitudes politiques et sur l'application pratique des lois concernant la citoyenneté des jeunes. D'une manière générale, d'un côté, la plupart des parents ne savent pas les lois concernant la citoyenneté des jeunes et ne tiennent pas compte de la socialisation politiques des jeunes enfants ; d'un autre côté, les groupements politiques ou associatifs les savent mais n'en tiennent pas compte aussi. C'est pour cette raison que la crise de citoyenneté et crise d'identité politique persistent à Madagascar. A l'heure de la mise en place du MAP (Madagascar Action Plan), l'un des objectifs du forum en avril 2000, l'Etat malgache propose un défi pour développer l'éducation civique et charte citoyenne et pour promouvoir la participation citoyenne. Mais cela n'a pas encore résolu le problème de Madagascar concernant la construction citoyenne et la construction identitaire des jeunes en politique.

Ce stage dans la commune urbaine d'Ankazobe nous paraît important parce que l'observation, la description, le dépouillement et l'interprétation des éléments acquis concernant les attitudes politiques des parents et groupements politiques et la construction identitaire en politique et citoyen des jeunes nous ont permis de donner une nouvelle piste de réflexion favorisant la recherche en sociologie. Mais la limite de cette recherche et la délimitation de champ de recherche nous amène à ne pas dire beaucoup de choses ; et dans notre prochaine recherche, nous pouvons faire une recherche sur les influences réciproques entre parents et jeunes dans la construction citoyenne et la construction identitaire en politique.

BIBLIOGRAPHIE

Les ouvrages généraux :

- 1- BALANDIER (G.), 1967 « Anthropologie politique », PUF, Paris.
- 2- BOURDIEU (P.), 1981, « La représentation politique », Actes de la recherche en sciences sociales, n°36/37.
- 3- BOURDIEU (P.) et PASSERON (J. C.), 1990, « les héritiers, Minuit, Paris. 4- BOURDIEU (P.), 1986, « Habitus, code et codification », Actes de recherche en sciences sociales, n°64.
- 4- DEUTSCH (K.W.), 1963, “The Nervers of government: Models of political communication and control”, New York, 2^e edition
- 5- DURKHEIM (E.), 1922, « Sociologie et Education », PUF, Paris.
- 6- DURKHEIM (E.), 1937, « Les règles de la méthode sociologique » (présentation de François Dubet), PUF, Paris,
- 7- LEGRAND (L.), « Les politiques éducatives », PUF, Paris, Que-sais-je ?
- 8- MERTON (R. K.), 1964, « L’analyse fonctionnelle en Sociologie », élément de théorie et méthode sociologique, Plon, Paris.
- 9- REBOUL (O.), Septembre 1999, « Les valeurs de l’éducation », PUF, Paris.
- 10- ROCHER (G.), 1970, « Introduction à la sociologie générale », Edition HMM, Paris.
- 11- VAIZEY (J.), 1964, « Economie de l’éducation », Ed. Ouvrier, Paris.

Les ouvrages spécifiques :

- 12- DAHL (R. A.), 1973, « L’analyse politique contemporaine », PUF, Paris.
- 13- DUBET (F.), 1986, « La Galère. Jeunes en survie », Fayard, Paris.
- 14- DURKHEIM (E.), 1898, « Représentations individuelles et représentations collectives », PUF, Paris.
- 15- ERIKSON (E. H.), 1972, « Adolescence et crise ». La quête d’identité, Flammarion, Paris.
- 16- LANCELOT (A.), 1964, « les attitudes politiques », PUF, Paris, 2^e édition revue.
- 17- MAURER (S.), 2004, « La socialisation politique des jeunes », PUF, Paris.
- 18- MUXEL (A.), 1996, « Les jeunes et la politiques », Hachette.
- 19- MUXEL (A.), janvier 2001, « Les expériences politiques des jeunes », Paris, Presses de Sciences Po.
- 20- PERCHERON (A.), 1993, « La socialisation politique », A. Colin, Paris.

- 21- REMOND (R.), « Age et politique »,
- 22- DE SINGLY (F.), 1990, « Sociologie de la famille contemporaine », PUF, Paris.
- 23- TAP (P.), 1980, « Identité collective et changements sociaux », Toulouse, Privat.

Documents officiels :

- 24- FRIEDRICH EBERT STIFTUNG, 2010, « Oser la démocratie ».
- 25- MAP ou Madagascar Action Plan.
- 26- Ministère responsable de la jeunesse dans le service Ami des Jeunes ou AJ
- 27- PCD de la Commune Urbaine d'Ankazobe, 2001.
- 28- Projet de constitution de la 4^e République à soumettre à référendum le 17 novembre 2010.

Recherche antérieure :

- 29- Mémoire de Licence « Les stratégies éducatives des parents face aux rythmes scolaires »
cas du Fokontany de Mangarano (Commune Urbaine de Toamaina), année universitaire
2010-2011.

Les sites (internet) :

- 30- <http://www.coopdecmada.mg/images/stories/pdfarticle/décentralisation/programme2012inddl.pdf>

TABLE DES MATIERES

REMERCIEMENTS

SOMMAIRE

INTRODUCTION GENERALE	1
PARTIE I : GENERALITES	1
CHAPITRE I : APERÇU GENERAL DE LA COMMUNE URBAINE D'ANKAZOBE	8
1.1- Situation géographique, historique et socioéconomique.....	8
1.1-1. Délimitation géographique	8
1.1-2. Histoire de la commune urbaine d'Ankazobe	9
1.1-3. Les activités de la population	10
1.1-4. Organisation culturelle	11
1.2- Démographie et dynamique sociopolitique de la commune	12
1.2-1. Population de la commune urbaine d'Ankazobe	12
1.2-2. Les jeunes et l'éducation citoyenne	13
1.2-3. Organisations des associations et groupements politiques	14
1.2-4. Mode de communication politique dans la ville d'Ankazobe	16
CHAPITRE II : CADRES THEORIQUES ET METHODOLOGIE DE RECHERCHE	17
2.1- Généralité sur la famille, les jeunes et l'identité politique	17
2.1-1. Famille	17
2.1-2. La jeunesse	18
2.1-3. L'identité politique des jeunes	19
2.1-4. La citoyenneté	20
2.2- La socialisation politique	20
2.2-1. Socialisation familiale	20
2.2-2. Socialisation politique des jeunes	21
2.2-3. Culture politique et attitudes politiques	22
2.3- Vision durkheinnienne et bourdiensienne sur le système de représentation et sur la théorie de reproduction	23
2.3-1. La notion de représentation sociale de Durkheim	23
2.3-2. Le concept d' « habitus » (habitus familial) de Bourdieu	23
2.4- Apport d'Almond et Powel sur les attitudes politiques et celui d'Anne Muxel sur les jeunes et la politique	24

2.4-1. Les composantes des attitudes politiques d'Amond et Powel.....	24
2.4-2. Le phénomène d'identification des jeunes en politique d'Anne Muxel.....	25
2.5- Références théoriques et conceptuelles.....	26
2.5-1. Approche psychosociologique sur l'influence parentale dans l'identification politique des jeunes.....	26
2.5-2. Analyse fonctionnaliste sur la socialisation politique des jeunes	26
PARTIE II : INFLUENCES FAMILIALES SUR L'IDENTIFICATION POLITIQUE DES JEUNES ACCOMPAGNEE DE LA CONSTRUCTION CITOYENNE	7
CHAPITRE III : FACTEURS FAMILIAUX LIES A L'IDENTITE POLITIQUE DES JEUNES	29
3.1- Situation diversifiée de différentes familles enquêtées	29
3.1-1. Topologie des familles enquêtées.....	29
3.1-2. Les activités économiques des chefs de ménages (parents).....	30
3.1-3. Influence de l'autorité parentale	32
3.1-4. Instruments élémentaires de l'influence politique des parents	33
3.2- Dualité entre culture politique traditionnelle et culture politique moderne dans la famille	36
3.2-1. La socialisation politique familiale de type traditionnelle	36
3.2-2. Poids de la culture politique traditionnelle dans la famille	37
3.2-3. De la culture de sujétion à la culture de participation dans la famille	37
3.3- Pôles stratégiques des modes de transmission familiale.....	38
3.3-1. Les parents et ses modes de transmission de l'identité politique.....	38
3.3-2. Rôles de l'appartenance ethnique et religieuse des parents	39
3.3-3. Influence des traits de personnalité des parents.....	40
CHAPITRE IV : IMPACTS DE L'INFLUENCE FAMILIALE LIEE A L'IDENTITE POLITIQUE SUR LA CONSTRUCTION CITOYENNE.....	42
4.1- Les jeunes et la citoyenneté.....	42
4.1-1. La perception de la citoyenneté chez les jeunes	42
4.1-2. Répartition par famille et attitude citoyenne des jeunes	43
4.1-3. Les expériences politiques des jeunes dans la famille.....	45
4.1-4. Importance des médias sur la citoyenneté des jeunes	45
4.2- Construction citoyenne liée à l'appartenance ethnique et religieuse	46
4.2-1. Comparaison de la dynamique citoyenne entre les jeunes de groupe ethnique.....	46
4.2-2. Poids de l'appartenance religieuse sur la construction citoyenne des jeunes.....	48
4.3- Construction citoyenne liée aux ressources politiques des parents	49

4.3-1. Relations sociopolitique des parents et citoyenneté des jeunes	49
4.3-2. La famille comme lieu de formation des opinions	50
4.3-3. Variation du niveau de politisation sur l'état de citoyenneté des jeunes	50
CHAPITRE V : EQUILIBRE PRECAIRE ENTRE ACTION SOCIALISATRICE DES PARENTS ET DYNAMIQUE DU CONTEXTE POLITIQUE	52
5.1- Stratégie identitaire des jeunes en politique et citoyenneté	52
5.1-1. Aspects de stratégies identitaires des jeunes en politique dans la ville d'Ankazobe	52
5.1-2. Engagement politique des jeunes	53
5.1-3. Répartition par âge et forme de citoyenneté liée à la stratégie identitaire	55
5.2- Fragilisation de la socialisation politique des parents	57
5.2-1. Prédominance de la dynamique de l'action politique sur l'action socialisatrice des parents	57
5.2-2. L'influence de la personnalité politique des leaders politiques	59
5.2-3. L'instabilité de l'identité politique des jeunes et le contenu de la construction citoyenne	59
5.2-4. Genre et transformation citoyenne des jeunes	60
5.3- Influences contextuelles sur la construction citoyenne liée à l'identification politique des jeunes	61
5.3-1. Formation des attitudes politiques des jeunes et instabilité politique actuelle	61
5.3-2. Formes de participation politique des jeunes liées à l'instabilité politique actuelle	62
5.3-3. Poids de la communication par média sur la transmission familiale	63
TROISIEME PARTIE : L'APPROCHE PROSPECTIVE POUR REMEDIER L'INSTABILITE PROFONDE DE LA CONSTRUCTION IDENTITAIRE EN POLITIQUE ET CITOYENNE DES JEUNES.	28
CHAPITRE VI : LES SOLUTIONS PRECONISEES	66
6.1- Solutions externes	66
6.1-1. De l'Etat	66
6.1-2. De la commune urbaine d'Ankazobe	67
6.2- De la famille	68
6.2-1. Les parents	68
6.2-2. Les autres membres de la famille	70
6.2-3. Politique socialisatrice prospective pour la famille	71
CHAPITRE VII : CRITIQUES ET EXPERIENCES PERSONNELLES	74
7.1- Suggestions personnelles et approche critique.....	74

7.2- Apport de stage et expériences personnelles	76
CONCLUSION GENERALE.....	77
BIBLIOGRAPHIE	
TABLE DES MATIERES	
LISTE DES TABLEAUX	
LISTE DES ABREVIATIONS	
LISTE DES SCHEMAS	
ANNEXES	

LISTE DES TABLEAUX

Tableau n° 1 : Répartition de la population par activité	11
Tableau n° 2 : Les différentes religions localisées dans la commune	12
Tableau n° 3 : Nombre d'habitants dans la ville d'Ankazobe	13
Tableau n° 4 : Participation des jeunes à l'activité du fokontany.....	14
Tableau n° 5 : Type de l'organisation des associations dans la ville d'Ankazobe.....	15
Tableau n° 6 : La distribution selon le sexe, le niveau de politisation, l'appartenance religieuse et l'appartenance ethnique des parents.....	29
Tableau n° 7 : Catégories socioprofessionnelles des parents enquêtés.....	31
Tableau n° 8 : CSP par rapport au niveau d'instruction	33
Tableau n° 9 : Positions sociales des parents par rapport à ses engagements dans les différents associations et groupements politiques	35
Tableau n° 10 : Comparaison entre citoyenneté de quelques groupes ethniques des jeunes	47
Tableau n° 11 : Répartition de citoyenneté des jeunes selon les tranches d'âge	55

LISTE DES ABREVIATIONS

AJEIVA : Association des **J**eunes **E**tudiants **I**ntellectuels de **V**onizongo **A**nkazobe

CSP : **C**atégorie **S**ocio-**p**rofessionnelle

ECAR : **E**glise **C**atholique **A**postolique **R**omaine

FJKM : **F**iangonan'i **J**esosy **K**risty eto **M**adagasikara

MAP: **M**adagascar **A**ction **P**lan

PCD: **P**lan **C**ommunale de **D**eveloppement

TGV : **T**anora Malagasy **V**onona

TIM : **T**iako i **M**adagascar

LISTE DES SCHEMAS

Schéma n° 1 :	57
Schéma n° 2 :	58

ANNEXES

LES QUESTIONNAIRES

Auprès des jeunes de 18 a 25 ans

Enquête n°

Sexe : M /F

Appartenance ethnique et religieuse

- 1- Age Niveau d'instruction
- 2- Tu aimes lire les journaux, écouter les radios et regarder les télévisions ?
 Si oui ; Quel(s) journal ?..... Quelle émission ?.....
 Si non ; Quelle-est la raison ?
 Un peu
- 3- As-tu déjà voté pour quelqu'un ?
 Si oui ; Combien de fois,
 Si non ; quelle-est la raison ?
- 4- Es-tu déjà membre d'une telle association, ou tel parti ?
 Si oui ; Quelles sont tes motivations ?
 Si non ; Pourquoi ?
- 5- Loisirs de préférences ?
- 6- Comment tu trouves les comportements politique de :
 - Tes parents ?
 - Les jeunes dans la commune ?
 - Les membres des associations ou partis dans votre commune et dans le pays ?

- 7- Parmi le divers leader politique à Madagascar, quel est celui que tu apprécies beaucoup ?
 - Comportement politique de référence ?
 - Club ou parti de référence ?
 - Personnalité ?
 - Idéologie ?
- 8- Avec tes parents, existe-t-il de dialogue concernant l'activité et la réalité sociopolitique dans la commune et à Madagascar ?

- 9- Désires-tu participer à la vie politique ou aux affaires politiques de la commune ?

- 10- Pour vous, que signifie :
 Education citoyenne ?
 Démocratie ?
 Constitution ?

11- As-tu d'autres choses à ajouter en dehors de tes précédentes réponses ?

Auprès des parents

Enquête n°

Sexe : M / F **Groupe d'appartenance religieux et ethnique**

- 1- Age..... Niveau d'instruction..... Statut socio-économique
- 2- Vous aimez lire les journaux, écouter les radios et regarder la télévision ?
 Si oui ; Quel(s) journal ? Quelle émission ?
 Si non ; Quels sont les obstacles ?
 Autres
- 3- Que pensez-vous de l'activité politique et réalité sociopolitique actuelle ?
 Et avec vous discuter cette réalité sociopolitique :
 Avec vos enfants : OUI NON
 Avec d'autres membres de la famille
- 4- Etes-vous membres d'un tel parti ou telle association ?
 SI OUI ; Quel parti ou association ?
 SI NON ; Quelle est la raison ?
- 5- Que savez-vous sur :
 - Parti politiques ?
 - La citoyenneté ?
 - Etat de droit ?
 - Constitution ?
 - Feuille de route ?
 - Mouance ?
- 6- Avez-vous des règles ou des principes concernant l'éducation citoyenne de vos enfants ?
 OUI / NON
 - Pour vous, l'éducation citoyenne est-elle nécessaire ? OUI / NON
- 7- Désirez-vous que nos enfants participent à la vie politique de la commune ? OUI/NON
 Et pour vous que signifie participation à la vie politique de la commune ? OUI / NON
- 8- Comment trouvez- vous les pratiques politiques des
 - les pratique politiques et comportements politique des groupements politiques dans votre commune.
 - Les comportements des jeunes dans la commune
- 9- Parmi les divers leaders politiques à Madagascar, quel est celui ou ceux que vous appréciez beaucoup ou celui ou ceux qui ne vous conviennent pas ? Quels sont les raisons de cette appréciation ou non ?

10- Que proposez-vous pour améliorer la transformation des jeunes sujets en des véritables citoyens dans la commune ?

.....

11- Avez-vous d'autres choses à ajouter en dehors de vos précédentes réponses ?

Auprès quelques membres de la famille

Enquête n°

Sexe : M / F

1- Age : Niveau d'instruction :

2- Quel est votre lien familial avec ces enfants ?

3- Journal OUI / NON Quel journal ?..... Quelle émission ?.....

Radio OUI / NON Quelle émission ?

Télévision OUI / NON Quelle émission ?

Autres

4- Vous êtes déjà membre d'une association ou groupement politique ?

Si OUI ; Quelles sont vos motivations ?

Si NON ; Quelles sont les raisons ?

5- Comment trouvez-vous :

- Les comportements politiques des parents vis-à-vis de leurs enfants

.....

- La participation des jeunes à la vie politique dans cette famille et dans cette commune ?

.....

- Les attitudes politiques des membres des associations ou groupements politiques dans cette commune ?

.....

6- Y-a-t-il une ambiance éducative entre parents et enfants ?

.....

Est-ce que vous participez aux échanges éducatifs dans cette famille ?

.....

7- Pensez vous que la socialisation politique exercé par la famille est-il importante ?

.....

8- Avez-vous d'autres choses à ajouter en dehors de vos précédentes réponses ?

.....

Auprès quelques membres des associations ou groupements politiques

Enquête n°

Sexe : M / F

Parti : Association :

1- Quelle place occupez-vous dans ce parti ?

2- Vous pouvez nous dire quels sont les principaux rôles des partis ?
.....

3- Selon vous, que signifie éducation citoyenne exercée par les parents pour leurs enfants ?
.....

Est-ce que cette action socialisatrice des parents est :

- Important : OUI / NON
- Peu Important : OUI / NON
- Indispensable : OUI / NON

4- Comment trouvez-vous les comportements politiques des jeunes ?
.....

5- Parmi les membres de ce parti, est ce qu'il a beaucoup des jeunes ?
.....

6- Que proposez-vous pour améliorer la socialisation politique des jeunes et pour les transformer en citoyens actifs dans la commune ?
.....

7- Avez-vous d'autres choses à ajouter en dehors de vos précédentes réponses ?
.....

GRILLE D'ENTRETIEN POUR LE FOCUS GROUP

Auprès des jeunes de 18 à 25 ans de sexe masculin.

Les questions de fond concernant ce thème sont :

- 1- Les obstacles du dialogue familial entre parents et jeunes enfants.
- 2- Les problèmes des orientations politiques ou des préférences politiques imposées par les parents.
- 3- Les problèmes de la non-participation à la vie associative et à la vie politique par les parents dans la commune.
- 4- La considération des parents pour les jeunes enfants dans la participation politique dans la ville d'Ankazobe.

Auprès des jeunes de 18 à 25 ans de sexe féminin.

Les grilles d'entretien sont les suivant :

- 1- Les problèmes des règles trop rigides dans la famille.
- 2- Le poids de la culture politique qui pèse encore sur la famille.
- 3- Les problèmes de la marginalisation des jeunes filles dans la participation citoyenne.

**PROJET DE
CONSTITUTION
DE LA IV^{ème} REPUBLIQUE
A SOUMETTRE A REFERENDUM
LE 17 NOVEMBRE 2010**

**TITRE II
DES LIBERTES, DES DROITS
ET DES DEVOIRS DES CITOYENS**

**SOUS TITRE PREMIER
DES DROITS ET DEVOIRS CIVILS ET POLITIQUES**

Article 8 Les nationaux sont égaux en droit et jouissent des mêmes libertés fondamentales protégées par la loi sans discrimination fondée sur le sexe, le degré d'instruction, la fortune, l'origine, la race, la croyance religieuse ou l'opinion.

Article 9 L'exercice et la protection des droits individuels et des libertés fondamentales sont organisés par la loi.

Article 10 Les libertés d'opinion et d'expression, de communication, de presse, d'association, de réunion, de circulation, de conscience et de religion sont garanties à tous et ne peuvent être limitées que par le respect des libertés et droits d'autrui et par l'impératif de sauvegarder l'ordre public.

Article 11 Tout individu a droit à l'information.

L'information sous toutes ses formes n'est soumise à aucune contrainte préalable.

La loi et la déontologie professionnelle déterminent les conditions de sa liberté et de sa responsabilité.

Article 13 Tout individu est assuré de l'inviolabilité de sa personne, de son domicile et du secret de sa correspondance.

Nulle perquisition ne peut avoir lieu qu'en vertu de la loi et sur l'ordre écrit de l'autorité judiciaire compétente, hormis le cas de flagrant délit.

Nul ne peut être poursuivi, arrêté ou détenu que dans les cas déterminés par la loi et selon les formes qu'elle a prescrites.

Nul ne peut être puni qu'en vertu d'une loi promulguée et publiée antérieurement à la commission de l'acte punissable.

Nul ne peut être puni deux fois pour le même fait.

La loi assure à tous le droit de se faire rendre justice et l'insuffisance des ressources ne saurait y faire obstacle.

L'Etat garantit la plénitude et l'inviolabilité des droits de la défense devant toutes les juridictions et à tous les stades de la procédure y compris celui de l'enquête préliminaire, au niveau de la police judiciaire ou du parquet.

Article 14 Les citoyens s'organisent librement sans autorisation préalable en associations ou partis politiques ; sont toutefois interdits les associations ou partis politiques qui mettent en cause l'unité de la nation et ceux qui prônent le totalitarisme ou le ségrégationnisme à caractère ethnique, tribal ou confessionnel.

La loi fixe les conditions de création et de fonctionnement des associations et des partis politiques.

Article 15 Tout citoyen a le droit, sans aucune discrimination fondée sur l'appartenance ou non à un parti politique ou sur l'obligation d'être investi par un parti politique, de se porter candidat aux élections prévues par la présente Constitution, sous réserve des conditions fixées par la loi.

Article 16-Dans l'exercice des droits et libertés reconnus par la présente Constitution, tout individu est tenu au devoir de respect de la Constitution, des Institutions, des lois et règlements de la République.

SOUS TITRE II

DES DROITS ET DEVOIRS

ECONOMIQUES, SOCIAUX ET CULTURELS

Article 17 L'Etat organise l'exercice des droits qui garantissent pour l'individu l'intégrité et la dignité de sa personne, son plein épanouissement physique, intellectuel et moral.

Article 18 Le Service National légal est un devoir d'honneur. Son accomplissement ne porte pas atteinte à la position de travail du citoyen, ni à l'exercice de ses droits politiques.

Article 19 L'Etat reconnaît à tout individu le droit à la protection de sa santé dès la conception.

Article 20 La famille, élément naturel et fondamental de la société est protégée par l'Etat.

Tout individu a le droit de fonder une famille et de transmettre en héritage ses biens personnels.

Article 21 L'Etat assure la protection de la famille pour son libre épanouissement ainsi que celle de la mère et de l'enfant par une législation et par des institutions sociales appropriées.

Article 22 L'Etat s'efforce de prendre les mesures nécessaires en vue d'assurer le développement intellectuel de tout individu sans autre limitation que les aptitudes de chacun.

Article 23 Tout enfant a droit à l'instruction et à l'éducation sous la responsabilité des parents dans le respect de leur liberté de choix.

Tout adolescent a droit à la formation professionnelle.

Article 24 L'Etat organise un enseignement public, gratuit et accessible à tous.

L'enseignement primaire est obligatoire pour tous.

Article 25 L'Etat reconnaît le droit à l'enseignement privé et garantit la liberté d'enseigner sous réserve des conditions d'hygiène, de moralité et de capacité fixées par la loi.

Les établissements d'enseignement privé bénéficient d'un même régime fiscal dans les conditions fixées par la loi.

Article 26 Tout individu a le droit de participer à la vie culturelle de la communauté, au progrès scientifique et aux bienfaits qui en résultent.

L'Etat assure la promotion et la protection du patrimoine culturel national ainsi que de la production scientifique, littéraire et artistique.

Article 27 Le travail et la formation professionnelle sont pour tout citoyen un droit et un devoir.

L'accès aux fonctions publiques est ouvert à tout citoyen sans autres conditions que celles de la capacité et des aptitudes.

Toutefois, le recrutement dans la fonction publique ou les organismes d'Etat peut être assorti de contingentement par provinces autonomes pendant une période dont la durée et les modalités seront déterminées par la loi.

Article 28 Nul ne peut être lésé dans son travail ou dans son emploi en raison du sexe, de l'âge, de la religion, des opinions, des origines, de l'appartenance à une organisation syndicale ou des convictions politiques.

Article 29 Tout citoyen a droit selon la qualité et le produit de son travail à une juste rémunération lui assurant, ainsi qu'à sa famille, une existence conforme à la dignité humaine.

Article 30 L'Etat s'efforce de subvenir aux besoins de tout citoyen qui, en raison de son âge ou de son inaptitude physique ou mentale, se trouve dans l'incapacité de travailler, notamment par l'institution d'organismes à caractère social.

Article 31 L'Etat reconnaît le droit de tout travailleur de défendre ses intérêts par l'action syndicale et en particulier par la liberté de fonder un syndicat. L'adhésion à un syndicat est libre.

Article 32 Tout travailleur a le droit de participer notamment, par l'intermédiaire de ses délégués, à la détermination des règles et des conditions de travail.

Article 33 Le droit de grève est reconnu et s'exerce dans les conditions fixées par la loi.

Article 34 L'Etat garantit le droit de propriété individuelle ; nul ne peut en être privé sauf pour cause d'utilité publique et sous réserve d'une justice et préalable indemnisation.

Article 35 Les Fokonolona peuvent prendre des mesures appropriées tendant à s'opposer à des actes susceptibles de détruire leur environnement, de les déposséder de leurs terres, d'accaparer les espaces traditionnellement affectés aux troupeaux de bœufs ou leur patrimoine rituel, sans que ces mesures puissent porter atteinte à l'intérêt général et à l'ordre public. La portée et les modalités de ces dispositions sont déterminées par la loi.

Article 36 La participation de chaque citoyen aux dépenses publiques doit être progressive et calculée en fonction de sa capacité contributive.

Nom: NAZARASON

Prénoms: Tombo Dode Anrthonin

Date de naissance : 22 juin 1984

Adresse : Bloc 62 porte 3 Ankatso II

E mail: nazarason@yahoo.com

GSM : 032 42 605 06

Titre du mémoire : famille et construction identitaire des jeunes en politique, cas de la commune urbaine d'Ankazobe.

Rubrique épistémologique : Sociologie politique et anthropologie politique

Mots clés : Famille, jeunes, socialisation politique, citoyenneté, identité politique.

Nombre de page : 81

Nombre de tableaux : 11

Nombre de schémas : 02

RESUME

En résumé, dans la ville d'Ankazobe, les modes de transmission des orientations politiques et les attitudes politiques vis-à-vis de leurs jeunes enfants varient d'une famille à une autre. Dans cette recherche portant sur la famille et la construction identitaire des jeunes en politique, la sociologie politique et l'anthropologie politique demeurent des outils importants favorisant notre orientation théorique. Selon notre analyse et notre observation, la situation vécue par les différentes familles et leurs logiques d'influences nous a permis de connaître qu'il y a une instabilité profonde de la construction identitaire et citoyenne des jeunes. De plus, les jeunes, de la ville d'Ankazobe ont toujours subi une construction de l'identité politique avec des repères politiques brouillés. On peut dire alors qu'avec les diverses formes d'interventions prospectives dans la construction de l'identité politique et citoyenne des jeunes, l'intervention parentale y demeure un élément incontournable pour le bien être des jeunes.

Encadreur : RANAIVOARISON Guillaume